

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
 Anonymes.



Un scénario de Xavier Legrand

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
 Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
 partie d'un scénario.

Jusqu'à la garde

Scénario de XAVIER LEGRAND

KG PRODUCTIONS
www.kgproductions.fr

PANNEAU NOIR. GÉNÉRIQUE.

On entend le bruit de chaussures à talons qui résonnent dans un couloir peuplé. On entend des voix, des sonneries de téléphone, des salutations. La journée commence. Le rythme des talons ralentit puis s'arrête. On entend quelqu'un qui se défait d'un manteau et d'un sac. On distingue sa respiration. On entend également le trafic lointain et matinal de la ville à travers la vitre d'une fenêtre.

1. INT/JOUR. BUREAU DE LA CITÉ JUDICIAIRE.

Une FEMME d'une cinquantaine d'années regarde par la fenêtre de son bureau. Son port de tête est naturellement élégant. Son immobilité s'interrompt lorsqu'elle porte à sa bouche un gobelet pour boire une gorgée de café. Elle déglutit. Sa respiration est calme. Elle déchire avec peine l'emballage plastique d'un biscuit avant de le porter à sa bouche pour le croquer. Elle mastique longuement avant de l'avaler. Elle regarde silencieusement la ville dont on entend toujours le lointain bourdonnement. Elle toussote brièvement avant de boire à nouveau une gorgée de café. Elle avale. On toque à la porte.

LA FEMME
Oui ?

On entend la porte s'ouvrir. Elle se retourne.

LA FEMME
Bonjour.

Dans l'entrebâillement de la porte, LA GREFFIÈRE.

LA GREFFIÈRE
Je descends.

LA JUGE
Je descends avec vous.

PANNEAU NOIR. RONRONNEMENT DE L'ASCENSEUR.
TITRE « JUSQU'À LA GARDE »

2. INT/JOUR. HALL ET SALLE D'ATTENTE. CITÉ JUDICIAIRE.

LA JUGE et LA GREFFIÈRE traversent la salle d'attente de la Cité Judiciaire avant de s'engager dans un couloir au bout duquel se trouve la Chambre des Audiences. LA JUGE en ouvre la porte et y entre en premier. LA GREFFIÈRE la suit et referme la porte derrière elle.

3. INT/JOUR. CHAMBRE AUDIENCES DE CONCILIATION - CITÉ JUDICIAIRE.

LA JUGE est assise à la grande table de la Chambre des Audiences de Conciliation. À sa gauche, LA GREFFIÈRE prend de nombreuses notes. Face à elles sont assis l'avocate MAÎTRE DAVIGNY, sa cliente MADAME BESSON (40 ans) puis son mari MONSIEUR BESSON (40 ans) et son avocate MAÎTRE GHÉNEN. La JUGE tient un document devant elle.

LA JUGE (AUX BESSON)

Je vais vous donner lecture de l'audition de Julien puisqu'on avait renvoyé notamment pour ça. Donc, concernant son audition comme vous le savez, quand on fait entendre un enfant par le service «Puzzle» - enfin je ne sais pas si vous le savez, en tous cas je vous l'explique - on dit aux enfants que tout ce qu'ils disent, sera retranscrit par écrit, et retransmis à leurs parents.

Nerveux, MONSIEUR et MADAME BESSON l'écoutent avec attention.

LA JUGE (AUX BESSON)

Donc s'ils ne veulent pas que quelque chose soit retransmis, il ne faut pas qu'ils le disent, ils n'en parlent pas. C'est le principe du contradictoire; chacun doit être au courant de ce qu'il se passe dans le dossier. Donc voilà ce qu'a dit Julien... Julien a onze ans il est en sixième A1 au Collège Théodore Monod de Saint-Dumont, et il a dit...

LA JUGE lit l'audition sans intonation.

LA JUGE (*LISANT*)

'Mes parents sont séparés depuis six mois. Je vis maintenant ici avec maman et ma soeur. On va fêter les 18 ans de ma soeur à la salle des fêtes de Vial. On habite tous là-bas, chez Papy et Nanny, sauf mon père. Maman ne s'occupe pas de mes devoirs mais elle ne se fait pas de souci parce que je travaille bien à l'école. En plus j'ai beaucoup d'amis et je me débrouille très bien tout seul. Par contre je ne peux jamais jouer devant la maison ou dans le jardin car on a...

Voyant Mr BESSON parler à voix basse à son avocate, LA JUGE s'interrompt net. Elle attend qu'ils terminent leur échange.

LA JUGE

Donc je reprends : 'Par contre je ne peux jamais jouer devant la maison ou dans le jardin car on a peur que l'Autre vienne. Papy se met à crier quand il le voit et c'est pas bon pour sa santé. Quand il vient, je m'inquiète pour maman parce qu'il ne veut qu'une chose c'est faire des embrouilles et l'harcéler. Je voudrai qu'il traite maman normalement. C'est pour ça que je m'inquiète pour elle, il veut juste...

LA JUGE est dérangée par M. BESSON qui parle à nouveau à voix basse avec Me GHÉNEN.

LA JUGE (*FERMEMENT, À M. BESSON*)

Si vous voulez bien écouter ce que je vous dis vous discuterez avec votre avocate plus tard, hein ?

M. BESSON baisse les yeux. Mme BESSON regarde droit devant elle.

LA JUGE (LISANT)

'... C'est pour ça que je m'inquiète pour elle, il veut juste lui faire du mal, juste ça. C'est pas un père et c'est pour ça que je suis content que mes parents divorcent. Je veux rester avec ma mère et ma soeur pour pas qu'elles restent toutes seules. (AUX BESSON) Ce qui n'est pas une bonne raison, (LISANT) Joséphine aussi elle ne l'aime pas, mais elle n'est pas obligée de le voir, vu qu'elle est grande. Moi aussi je ne veux plus jamais le voir et je ne veux pas que monsieur le Juge m'oblige à aller avec lui une semaine sur deux ou un week-end sur deux, parce que je ne veux plus le voir. Plus jamais. Je n'ai plus rien à ajouter.' Voilà. Bien.

M. BESSON, le visage défait, regarde la JUGE ranger l'audition dans le dossier avant de s'adresser à l'avocate de son épouse.

LA JUGE

Maître Davigny je vous écoute.

MAITRE DAVIGNY

Oui, euh... d'abord on peut peut-être procéder à la signature du 233 ? Si Monsieur est d'accord ?

LA JUGE

Je ne sais pas... c'est volontiers...

MAITRE GHÉNEN

Oui oui on avait dit qu'on était d'accord.

LA JUGE

Eh bien allez.

M. BESSON regarde LA GREFFIÈRE tendre le procès verbal à Me DAVIGNY qui le saisit et le glisse devant Mme BESSON avec son stylo.

La main de Mme BESSON signe le procès verbal.

LA JUGE (OFF)
 Passez-le à votre époux, s'il vous plaît.

La main de Mme BESSON glisse le Procès Verbal sur sa gauche. La main de M. BESSON le signe. La main de Me GHÉNEN le signe à son tour, puis celle-ci glisse le document en direction de sa consoeur. Le document passe devant les deux époux. Me DAVIGNY le signe et le rend à LA GREFFIÈRE qui le fait aussitôt signer à LA JUGE avant de le signer elle-même et de l'ajouter au dossier.

LA JUGE
 Merci. Maître Davigny ?

MAÎTRE DAVIGNY
 Oui, alors... Pour Madame Besson, qui touche une indemnité-chômage de 981 euros par mois, qui est mariée à Monsieur Antoine Besson, Responsable de la Sécurité Incendie et d'Assistance aux Personnes au Centre Hospitalier de Lecorney, qui a des revenus de 2200 et quelques euros par mois... Les époux sont propriétaires d'une maison à Drempes dont Monsieur a la jouissance depuis la séparation, qui a fait l'objet d'un emprunt immobilier et qui est aujourd'hui en vente. Il y a deux enfants. Joséphine aura 18 ans dans quelques semaines, donc il n'y a pas de dispositions particulières, en revanche il faudra organiser la nouvelle vie de Julien qui a donc été auditionné. S'agissant des nouvelles mesures, nous ne sommes pas d'accord avec ce qui est demandé de l'autre côté de la barre, puisque Monsieur sollicite la résidence alternée pour Julien lorsqu'il sera

installé dans la région suite à l'accord récent de sa mutation.

Mme BESSON regarde devant elle, ignorant son mari.

MAÎTRE DAVIGNY

...or on constate clairement que les enfants ne souhaitent plus revoir leur père. Alors c'est vrai qu'aujourd'hui, pour Julien tout cela s'exprime de façon un petit peu violente, il y a un rejet, parce que ce qu'il traduit dans son audition Julien c'est évidemment beaucoup de tension entre les époux mais aussi une grande insécurité à titre personnel. Des éléments montrent pourquoi les enfants ressentent cette insécurité et vous trouverez d'ailleurs dans mon dossier un certificat médical de Joséphine qui fait état des violences qu'elle a subies par le passé de la part de Monsieur.

M. BESSON et Me GHÉNEN échangent à voix basse.

MAÎTRE DAVIGNY

C'est pourquoi nous demandons à ce que la résidence des enfants soit fixée au domicile de la maman. Donc pour Joséphine, étant donné qu'elle sera bientôt majeure, nous demandons de réserver le droit de visite selon son souhait mais nous demandons également à ce que vous réserviez celui de Julien en attendant que les tensions s'apaisent et qu'il soit plus disposé à revoir son père. Alors c'est vrai que la procédure n'a fait que rajouter des tensions : Madame avait retiré sa plainte à l'encontre de Monsieur pour un gain de paix, puisqu'elle avait subi

des pressions et des menaces de sa part pour qu'elle la retire. Quand ce n'était pas au téléphone, Monsieur venait dès qu'il le pouvait devant chez les parents de ma cliente, il dormait dans sa voiture...

M. BESSON secoue discrètement la tête d'indignation.

LA JUGE (À ME DAVIGNY)

Vous avez des éléments de preuves ?

MAÎTRE DAVIGNY

Les parents de Madame témoignent qu'effectivement, Monsieur est venu plusieurs fois devant chez eux.

LA JUGE (À ME DAVIGNY)

Je veux dire des preuves de menaces...

MAÎTRE DAVIGNY

Il n'y avait pas de témoin évidemment et Madame n'a pas conservé les messages puisqu'elle a dû changer plusieurs fois de téléphone...

LA JUGE note quelque chose dans le dossier.

MAÎTRE DAVIGNY

Mais voilà... donc pour apaiser la situation et pour gain de paix encore une fois, ma cliente ne souhaite pas bénéficier de la pension au devoir de secours. En revanche, Madame est revenue chez ses parents or elle a laissé l'intégralité de tout ce qui lui appartenait, que ce soit en commun ou propre dans la maison d'habitation, elle doit maintenant repartir à zéro, elle n'a strictement aucune économie (avec 900 euros par

mois on ne peut pas avoir d'économie), et même si elle est hébergée chez ses parents, Madame leur verse un loyer et participe aux frais sachant que depuis la séparation elle a à charge les deux enfants et elle va devoir faire face à des charges incompressibles immédiates pour pouvoir se... se reloger et donc elle demande à bénéficier d'une avance sur communauté à hauteur de 5000 euros, et nous vous demandons évidemment que vous condamnerez Monsieur à la lui verser.

Mme BESSON regarde toujours droit devant elle tandis que Me GHÉNEN prend des notes en montrant des signes d'énervement.

MAÎTRE DAVIGNY

Pour le reste, nous sommes d'accord pour ce qui sont des parts contributives fixées d'un commun accord à hauteur de 110 euros par mois et par enfants. Voilà les observations que j'avais à formuler tant pour les enfants que pour elle-même.

LA JUGE

Ok. Maître Ghénen ?

MAÎTRE GHÉNEN

Oui, je vous remercie Madame la Présidente. Alors il y a un certain nombre de choses qui sont dites par Julien et il y a un certain nombre d'extrapolations qui viennent d'être faites à l'instant et moi je ne comprends pas le sens de cette audience, madame la Présidente. Je pense que dans ce dossier rien n'est blanc des deux côtés, et je crois que l'éducation, on en est responsable tous les deux : le papa et la maman et je suis tout simplement choquée par ce qui vient d'être dit. On voit

bien que Madame cherche par tous les moyens d'incriminer mon client en disant qu'elle a retiré sa plainte parce que Monsieur l'a menacée (et vous conviendrez madame la Présidente qu'il n'y a absolument aucune preuve de ce que Madame avance)!

LA JUGE voit Mme BESSON qui regarde droit devant elle.

MAÎTRE GHÉNEN

Si Madame est menacée et bien qu'elle ne retire pas sa plainte, soyons un petit peu logique... et que maintenant que Monsieur a obtenu sa mutation et demande une garde alternée, et bien Madame accuse monsieur de l'avoir harcelée ou menacée, d'avoir été violent envers sa fille, en vous apportant un certificat médical d'une infirmière scolaire ? Je trouve cela ahurissant et vraiment très déplacé.

M. BESSON regarde Mme BESSON, toujours le regard fixé devant elle.

MAÎTRE GHÉNEN

Vous trouverez donc Madame la Présidente dans mon dossier un certain nombre de témoignages : les parents de Monsieur, (eux aussi victimes des desiderata de Madame puisqu'ils n'ont pas quand même pas pu revoir leurs petits-enfants depuis plus de six mois), ses collègues qui le décrivent comme un excellent chef d'équipe, équilibré, d'un tempérament calme et posé, vous trouverez également le témoignage des membres de l'Amicale des Chasseurs dont il fait partie, qui eux aussi disent de lui que c'est un homme généreux, serviable, amoureux de la nature, qui ne

boit pas, qui va à la chasse le dimanche avec ses amis : un homme normal en somme et qui ne correspond en aucun cas au portrait violent, rustre ou menaçant qu'on essaye de lui attribuer depuis tout à l'heure.

LA JUGE remarque que Mme BESSON cache son malaise.

MAÎTRE GHÉNEN

Si Madame avait des preuves de violences qu'elle et ses enfants ont subies, et bien qu'elle les amène, qu'une enquête de Police soit faite mais qu'elle n'essaye pas de transformer en harcèlements et menaces, les tentatives d'un père meurtri (et je pèse mes mots) car il est bon de noter que Madame a coupé tous les liens avec Monsieur du jour au lendemain, elle a, jusqu'à ce jour toujours refusé que mon client parle avec ses enfants au téléphone, les parents de Madame se sont même mis sur liste rouge pour que mon client ne puisse pas joindre ses enfants, voilà pourquoi Monsieur Besson a fait des allers-retours pendant ses jours de repos.

LA JUGE regarde M. BESSON qui écoute, les yeux dans le vague.

MAÎTRE GHÉNEN

De chez lui à ici il y a plus de cinq cents kilomètres madame la Présidente. Oui, c'est vrai, Monsieur a effectivement dormi dans sa voiture devant le domicile des parents de Madame, oui c'est vrai, dans le seul et unique espoir de voir ses enfants, Madame La Présidente ! Et pas pour le plaisir de dormir dans une voiture.

LA JUGE écoute impassiblement Me GHÉNEN.

MAÎTRE GHENEN

Je peux vous assurer
qu'aujourd'hui mon client est
tout simplement frappé
d'entendre ce que Julien peut
penser de lui et il ne
reconnait pas les mots de son
fils et ce n'est pas du tout à
l'image des moments qu'il
passait avec son fils et on
peut tout à fait soupçonner, vu
le contexte, que quelqu'un
aurait pu les lui dicter.

Les maxillaires de Mme BESSON se crispent.

MAÎTRE GHÉNEN

Alors aujourd'hui Monsieur
Besson me dit la chose
suivante: *« Ma fille est
bientôt majeure, elle finira
par se faire sa propre opinion,
je sais qu'elle reviendra vers
moi. En revanche je ne lâcherai
pas mon fils. Je sais que mon
fils m'aime, et que j'aime mon
fils. Et qu'il a besoin de moi.*
Il a demandé une mutation, il
quitte collègues et amis, il
vend sa maison, il renonce à
tout pour pouvoir être auprès
de son fils et continuer à
passer de beaux moments avec
lui et ça, Madame Besson ne
pourra jamais les lui retirer.

LA JUGE voit Mme BESSON chuchoter à l'oreille de Me DAVIGNY.

MAÎTRE GHÉNEN

C'est un droit fondamental pour
un enfant, il a aussi besoin de
son père pour se structurer. Si
Monsieur Besson n'a pas été un
bon mari comme le prétend
Madame et bien ça ne fait pas
de lui un mauvais père, et donc

il me semble que nous ne sommes pas dans les termes de la loi pour rompre le lien entre un père et son enfant.

LA JUGE regarde Mr. BESSON plongé dans ses tristes pensées.

MAÎTRE GHÉNEN

C'est pour cela que je maintiens notre demande pour mettre en place un droit de visite et d'hébergement classique, c'est-à-dire un week-end sur deux du samedi midi au dimanche 18h00. Et dès la rentrée, quand mon client sera installé ici, nous demandons la mise en place d'une résidence alternée classique une semaine sur deux, avec partage des vacances de Noël et d'été... C'est d'ailleurs pour ça que nous aimerions connaître la future adresse de Madame, (en espérant qu'elle ne décide pas encore une fois de partir à l'autre bout de la France sur un coup de tête) afin de faciliter l'organisation de la nouvelle vie de Julien. Sinon nous sommes d'accord, comme l'a indiqué ma consoeur, pour ce qui sont des pensions alimentaires des enfants. En revanche, s'il y a un point sur lequel vous devez trancher, c'est sur l'alinéa 7 de l'article 255 *'Accorder à l'un des époux des provisions à valoir sur ses droits dans la liquidation du régime matrimonial si la situation le rend nécessaire'*. Alors moi j'aimerais bien savoir si c'est nécessaire ou pas ? Vous avez quelqu'un qui avait un emploi à temps complet et qui se retrouve au chômage parce qu'elle a décidé de venir

s'installer ici du jour au lendemain. De son côté, mon client a essayé à plusieurs reprises de voir ses enfants mais à chaque fois on lui a dit que Madame était partie en week-end avec eux. Alors on nous dit d'un côté qu'on a pas d'argent, qu'on gagne que 900 euros et puis on part en week-end régulièrement ? Là on est en train de louer une salle des Fêtes, salle communale ? Donc je crois que la situation ne le rend pas «nécessaire» et ne justifie pas cette avance sur communauté.

LA JUGE (À ME GHÉNEN)

Mais vous avez joint un bilan ou quelque chose ?

MAÎTRE GHÉNEN

Oui, on vous a tout mis madame la Présidente.

LA JUGE

D'accord...

Silence. LA JUGE regarde les documents du dossier.

LA JUGE (AUX BESSON)

Par rapport au certificat de la gamine, parce que, bon... c'est dans le débat alors parlons-en, c'est quoi cette histoire ?

MADAME BESSON (À LA JUGE)

Joséphine était en quatrième... Il la surveillait, tout le temps. Il ne voulait pas qu'elle fréquente. Il l'avait vue en train d'embrasser Samuel devant le Conservatoire. Elle fait du piano depuis qu'elle a six ans. (Samuel c'est son petit-copain).

M. BESSON soupire d'indignation.

MADAME BESSON (À LA JUGE)

Ce jour-là donc elle avait séché son cours pour le voir et... donc il l'a surprise... et il a attendu le soir qu'elle rentre et il l'a frappée. Moi, j'étais à mon travail. Il m'a appelée en menaçant de casser les mains de ma fille si je ne rentrais pas tout de suite... et donc... elle avait mal et donc euh... le lendemain elle est allée voir l'infirmière scolaire pour signaler les problèmes qu'on avait à la maison.

LA JUGE

D'accord. Monsieur ?

MONSIEUR BESSON

Elle s'est fracturée le poignet au collège. En cours de sport. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

LA JUGE observe les époux un court instant.

LA JUGE (AUX BESSON)

Je ne sais pas ? Lequel des deux qui ment le plus par exemple ?

LA JUGE cherche aussitôt le certificat dans le dossier.

MAÎTRE GHÉNEN

Regardez ce certificat, Madame la Présidente, hein ?... trois ans après ? Je crois qu'il y a un moment il faut qu'on arrête de...

LA JUGE (LISANT RAPIDEMENT)

'Je soussignée... bla bla bla, certifie avoir examinée Mademoiselle Joséphine Besson le 12 octobre 2013. Joséphine présentait une douleur importante à la flexion du

*poignet gauche avec limitation
du mouvement...'*

Mme BESSON est tendue. M. BESSON contient sa consternation.

LA JUGE (*LISANT RAPIDEMENT*)
*'la pression du scaphoïde et du
cinquième métacarpien
provoquait une douleur et un
hématome à la...'* (*PEINANT À LIRE*)
*'face ?'...oui 'face interne du
poignet. Joséphine m'avait
exprimé alors ses problèmes
avec son père. Après
discussion, elle n'avait pas
souhaité utiliser ce certificat
alors. Certificat fait à la
demande de l'intéressée et
adressé par courrier'. OK.*

LA JUGE repose le document dans le dossier.

MAÎTRE DAVIGNY (*À LA JUGE*)
Il y a une attestation d'une
ancienne responsable de Madame,
qui dit que Monsieur venait
régulièrement la surveiller sur
son lieu de travail...

LA JUGE (*PRENANT LES DOCUMENTS*)
Alors...

MAÎTRE GHÉNEN
C'est incroyable, pardon mais...

LA JUGE (*CALME, À MAÎTRE GHÉNEN*)
S'il vous plaît.

LA JUGE réussit à réinstaller le silence et se plonge dans les attestations.

Mme BESSON est nerveuse.

LA JUGE
J'ai l'impression que vos
enfants sont remontés contre
vous monsieur, vous pouvez
expliquer ça ?

ANTOINE

Non. Je ne sais pas ce qu'on leur met dans la tête.

MIRIAM est agacée par ANTOINE.

LA JUGE lit les attestations dans le silence. Me DAVIGNY finit par interrompre le lourd silence.

MAÎTRE DAVIGNY (À LA JUGE)

On voit bien que Julien n'est pas du tout prêt à revoir son père, hein, le contexte est trop conflictuel, c'est...

MAÎTRE GHÉNEN (À MAÎTRE DAVIGNY)

Ben oui mais vous en rajoutez aujourd'hui je suis désolée de vous le dire...

LA JUGE

Maître Ghénen vous pouvez arrêter s'il vous plaît...

MAÎTRE GHÉNEN (À LA JUGE)

Mais non... Je suis désolée...

LA JUGE

Pour l'instant il n'y a personne qui s'énerve à part vous alors...

MAÎTRE GHÉNEN

Ben oui...

Silence. LA JUGE continue de lire pendant quelques secondes.

LA JUGE (À MME BESSON)

Bon ! Sinon Monsieur m'a dit tout à l'heure qu'il a acheté un téléphone à son fils et que visiblement, il n'arrive pas à le joindre, il n'a aucun contact... ?

MADAME BESSON

Julien ne veut plus répondre... À chaque fois il le menace pour qu'il me passe le téléphone alors il ne veut plus répondre. On veut juste vivre en paix.

MONSIEUR BESSON (À LA JUGE)

Je veux simplement prendre des nouvelles de mes enfants.

LA JUGE (À MME BESSON)

Qui veut vivre en paix ?

MADAME BESSON

Pardon ?

LA JUGE

Vous dites « on veut vivre en paix », mais c'est qui « on » ?

MADAME BESSON

Julien. Moi. Ma fille aussi. Demandez-lui, et vous verrez ce qu'elle vous dit ?

LA JUGE

Demander à votre fille mais vos enfants semblent visiblement de votre côté, c'est justement ce qu'il faudrait éviter, non ?

MADAME BESSON

Ce que je veux dire c'est que c'est Julien qui a voulu être entendu quand il a su que son père allait venir habiter ici. Moi je veux que tout se passe bien... Voilà, je ne pense qu'au bien de mes enfants, qu'ils soient bien, que je sois bien...

MONSIEUR BESSON

J'ai quelque chose à dire aussi.

Mme BESSON s'interrompt et détourne son regard. Silence. Voyant qu'elle ne poursuit pas, LA JUGE se tourne vers M. BESSON.

LA JUGE
Monsieur ?

MONSIEUR BESSON
Que mon fils, il a besoin
d'être entouré, ce n'est pas en
le privant de son père, que les
choses vont s'arranger.
Ce n'est plus nous qui comptent
maintenant, mais les enfants.

MADAME BESSON reste impassible, ignorant son mari.

LA JUGE attend. Voyant que M. BESSON ne poursuit pas, elle note
quelque chose dans le dossier dans un lourd silence.

LA JUGE
OK, bon, je mets la décision en
délibéré au 29 mai, vous
l'aurez par l'intermédiaire de
vos avocats, au revoir
messieurs-dames.

Tous disent « au revoir » et se lèvent pour regagner la sortie.
Mme BESSON sort en premier du bureau suivie de son avocate.

4. INT/JOUR. COULOIR ET SALLE D'ATTENTE DE LA CITÉ JUDICIAIRE

Dans le couloir, Mme BESSON et Me DAVIGNY marchent jusque dans le
hall de la Cité Judiciaire. Lorsqu'elles arrivent, elles
rejoignent SYLVIA (37 ans), la soeur de Mme BESSON.

SYLVIA
Alors ?

MADAME BESSON (*CHUCHOTÉ*)
Un fumier.

Alors que Me DAVIGNY fait le bilan du déroulé de l'audience à
MIRIAM, SYLVIA regarde M. BESSON et Me GHÉNEN entrer dans le hall
à leur tour.

VOIX (*OFF*)
ANTOINE !

ANTOINE BESSON aperçoit ses parents JOËL et MADELEINE (la soixantaine) qui lui font un petit signe de la main. ANTOINE invite Me GHÉNEN à les rejoindre pour les lui présenter.

ANTOINE
Mes parents, Maître Ghénen.

MAÎTRE GHÉNEN
Enchantée.

JOËL, MADELEINE et MAÎTRE GHÉNEN échangent des poignées de mains. ANTOINE tourne la tête et voit Mme BESSON et SYLVIA dire au revoir à MAÎTRE DAVIGNY avant de se diriger vers la sortie de la cité judiciaire. MADELEINE se retourne et interpelle Mme BESSON lorsqu'elle la voit partir.

MADELEINE
MIRIAM !

MIRIAM BESSON s'arrête et se retourne. MADELEINE va à sa rencontre et lui tend un sac contenant des cadeaux.

MADELEINE
C'est pour les enfants.

Pressée, MIRIAM prend le sac avant de continuer son chemin, escortée par SYLVIA.

ANTOINE les regarde sortir de la Cité Judiciaire.

5. EXT/JOUR. QUAI DE LA GARE DE SAINT-DUMONT.

Parmi les VOYAGEURS qui montent à bord du train en gare, on distingue JOSÉPHINE (17 ans) et SAMUEL (19 ans) qui s'embrassent. Ils profitent des quelques secondes qui leur restent pour se dire au revoir, tandis qu'on entend l'annonce du haut-parleur : « *Votre attention s'il vous plaît. Voie 1, le train n° 6547, à destination de Lecorney, va partir. Prenez garde à la fermeture automatique des portes...* » JOSÉPHINE ne lâche pas SAMUEL qui se dirige vers le train. Tandis que le CHEF DE GARE donne trois coups de sifflet pour signaler le départ imminent, SAMUEL embrasse JOSÉPHINE une dernière fois et monte à toute vitesse.

Les portes se referment sur lui.

Les larmes de JOSÉPHINE redoublent elle lui fait signe d'au revoir tout en regardant s'éloigner quand son portable se met à sonner. Elle s'arrête net, et hésite un instant avant de répondre.

JOSÉPHINE (AU TÉLÉPHONE)

Oui ?

MIRIAM (OFF) (AU TÉLÉPHONE)

Tu es où Joséphine ?

JOSÉPHINE (AU TÉLÉPHONE)

Ben... à la gare... mon cours a été annulé parce que...

MIRIAM (OFF) (AU TÉLÉPHONE)

Je suis au Conservatoire, ton prof vient de me dire que c'est la troisième fois en deux mois que tu sèches les cours. Comme par hasard c'est à chaque fois que Samuel est venu... Je te paye des cours pourquoi, tu peux me le dire ?

JOSÉPHINE (AU TÉLÉPHONE)

Mais maman, je te jure que...

MIRIAM (OFF) (AU TÉLÉPHONE)

On va en discuter ce soir, crois-moi.

JOSÉPHINE

Maman, attends... allô ?

JOSÉPHINE raccroche avec humeur tout en marchant vers la sortie.

6. INT/JOUR. COULOIR IMMEUBLE HLM - ZUP

Dans le couloir du dernier étage d'un HLM plongé dans le noir, on entend le ronronnement du moteur de l'ascenseur qui arrive. Lorsque la porte s'ouvre, elle déclenche la minuterie qui éclaire le couloir. On découvre que celui-ci dessert plusieurs appartements. Sort de l'ascenseur LA GARDIENNE (la soixantaine) qui accompagne CYRIL (la trentaine), MIRIAM, JOSÉPHINE, JULIEN (11 ans) et SYLVIA vers la porte d'un appartement qui se situe au fond du couloir. Leurs voix résonnent.

7. INT/JOUR. APPARTEMENT HLM - ZUP

Dans l'obscurité de l'entrée de l'appartement vide, la porte se déverrouille de deux tours de clefs avant de s'ouvrir. LA GARDIENNE invite tout le monde à pénétrer dans l'appartement, lorsqu'à l'autre bout du couloir de l'immeuble, une HABITANTE, la soixantaine, munie de son chariot de course, sort de son logement. LA GARDIENNE allume la lumière de l'entrée de l'appartement.

LA GARDIENNE
Voilà. Alors c'est celui-là,
F4... L'entrée. Interphone.
Dressing. Le compteur
électrique est là.

CYRIL
C'est un chauffage collectif ?

LA GARDIENNE
C'est ça.

Pendant que LA GARDIENNE détaille l'équipement de l'appartement à tout le monde, l'HABITANTE se présente devant la porte de l'ascenseur tout en observant le groupe dans l'entrée. Attirée par le bruit, MIRIAM se retourne pour la regarder. Chacune incline la tête pour se saluer poliment avant que l'HABITANTE ne disparaisse dans l'ascenseur.

LA GARDIENNE
Ici, vous avez les toilettes.
Le séjour est à gauche. Faites
votre petit tour si vous
voulez...

JOSÉPHINE voit son petit frère JULIEN devancer tout le monde en empruntant le couloir sur la droite. JOSÉPHINE, elle, commence la visite par la salle de séjour à gauche, très grande et très claire. Elle la traverse puis se rend dans la cuisine qu'elle traverse également avant de rejoindre le couloir. Elle tombe sur JULIEN qui sort d'une pièce pour se rendre dans une autre.

JOSÉPHINE inspecte elle aussi les chambres. L'une d'entre elles étant la plus grande, elle y retourne et voit JULIEN qui se projette déjà dans cette chambre vide.

JOSÉPHINE
C'est la mienne, je vais avoir
un lit deux places.

JULIEN
T'as déjà dormi avec lui ?

JOSÉPHINE
Ça te regarde ?

Le portable de Julien rangé dans sa poche se met à vibrer.
JULIEN regarde brièvement le portable et ignore l'appel.

JOSÉPHINE
C'est lui ?

JULIEN fait oui de la tête. Entre SYLVIA.

SYLVIA (*AUX ENFANTS*)
Alors ?

JULIEN
Celle-la ce sera ma chambre !

JOSÉPHINE
T'as rêvé mon gars !

JULIEN
Samuel n'a plus droit de venir
donc t'auras pas besoin d'un
grand lit, je te signale.

Piquée au vif, JOSÉPHINE s'apprête à quitter la pièce.

JOSÉPHINE
T'es comme l'Autre !

SYLVIA
Eh ! oh ! Ne commencez pas...

JOSÉPHINE sort de la chambre pour aller s'isoler dans celle d'à côté. SYLVIA s'apprête à la suivre.

JULIEN
Tata, c'est qui le monsieur ?

SYLVIA
C'est Cyril, il travaille avec
moi à la mairie. (*EN CONFIDENCE*)

C'est lui qui a trouvé
l'appartement pour vous.

SYLVIA sort de la chambre. Le portable de JULIEN vibre à nouveau.
SYLVIA entre dans la chambre où s'est réfugiée JOSÉPHINE.

SYLVIA
Qu'est-ce qu'il y a ma belle ?

JOSÉPHINE
Je ne vais pas tenir.

SYLVIA prend JOSÉPHINE dans ses bras pour la réconforter.

SYLVIA (*CHUCHOTÉ*)
Attends tu vas le voir
bientôt ? Il sera là pour ton
anniversaire...

JOSÉPHINE
Elle est dégueulasse de nous
faire ça !

SYLVIA (*CHUCHOTÉ*)
C'est important que tu te
concentres sur ton concours non
?

JOSÉPHINE (*EN LARMES*)
Mais je lui ai promis que je ne
sècherai plus !

SYLVIA lui fait une moue qui dit que ce n'est pas la première fois
que Joséphine dit cela alors qu'on entend MIRIAM et CYRIL discuter
dans le couloir.

MIRIAM (*OFF*)
Sylvia ?

SYLVIA (*À CYRIL*)
J'arrive ! (*CHUCHOTÉ À JOSÉPHINE*) Allez
viens...

JOSÉPHINE
Je ne me vois pas vivre ici.

SYLVIA

Allez arrête, ça te passera va.

SYLVIA embrasse JOSÉPHINE avant de quitter la pièce pour rejoindre MIRIAM et CYRIL.

GARDIENNE (OFF)

Et là vous avez la salle de
bains et les trois chambres.

MIRIAM (OFF)

D'accord.

JOSÉPHINE s'essuie les joues avant de sortir de la chambre. Dans le couloir, elle aperçoit MIRIAM, SYLVIA et CYRIL qui s'apprêtent à entrer dans la première chambre.

JOSÉPHINE reste dans le couloir et sort son portable. Elle commence à rédiger un texto.

CYRIL (OFF)

L'avantage c'est que c'est à
dix minutes du centre. Il y a
un arrêt de bus juste en bas,
et vous avez des commerces pas
loin.

On entend la sonnerie d'un portable.

SYLVIA (OFF)

Il est disponible maintenant,
c'est ça ?

CYRIL (OFF)

À partir du premier, oui.

MIRIAM (OFF)

Excusez-moi.

CYRIL (OFF)

Je vous en prie.

JOSÉPHINE voit MIRIAM sortir de la chambre et se diriger dans la cuisine pour répondre au téléphone. Au même moment, JULIEN passe sa tête dans le couloir pour écouter.

MIRIAM (OFF) (AU TÉLÉPHONE)

Allô ? (...) Oui, bonjour Maître.

JOSÉPHINE regarde son petit frère.

9. INT/JOUR. CHAMBRE PARENTS DE MIRIAM.

Sur la table de nuit de la chambre des parents de Miriam au premier étage, le portable de Julien sur lequel s'affiche « Papa », vibre.

JULIEN est recroquevillé sur le lit. MIRIAM, assise à ses côtés, se tient le tête dans les mains.

JOSÉPHINE debout près de la fenêtre regarde discrètement à travers le rideau. Quand le portable cesse de vibrer, on entend des coups de klaxon qui viennent d'une voiture garée devant le portail.

JOSÉPHINE se recule de la fenêtre lorsqu'elle aperçoit ANTOINE sortir de sa voiture. On entend sa portière claquer.

JOSÉPHINE et MIRIAM se regardent quand NANNY (66 ans), la mère de Miriam entre dans la chambre, paniquée.

MIRIAM saisir le portable de Julien et répondre.

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)

Oui.

ANTOINE (OFF)

Miriam ? Qu'est-ce qu'il se passe là ?

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)

Julien ne se sent pas bien, je crois qu'il ne va pas pouvoir venir avec toi.

ANTOINE (OFF)

Sors, on va en parler.

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)

Il a mal au ventre je crois que c'est mieux si...

ANTOINE (OFF)

Je vais l'emmener chez le médecin.

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)

Mais...

ANTOINE *(OFF)*
Sors pour me donner son
adresse.

MIRIAM *(AU TÉLÉPHONE)*
Écoute, je ne veux pas que ça
se passe mal...

ANTOINE *(OFF)*
Si tu ne veux pas que ça se
passe mal, on applique la
décision de la Juge et point
barre.

MIRIAM *(AU TÉLÉPHONE)*
Antoine, il n'est vraiment pas
bien...

ANTOINE *(OFF)*
Et bien sors pour qu'on en
parle ? Et tu me donnes un
numéro où je peux te joindre...

Silence.

MIRIAM *(AU TÉLÉPHONE)*
Je ne sors pas, non.

JULIEN se redresse pour regarder sa mère.

ANTOINE *(OFF)*
Il doit être avec moi ce week-
end, s'il ne vient pas, je
porte plainte, j'espère que
c'est clair ?

JOSÉPHINE voit le visage décomposé de MIRIAM lorsqu'ANTOINE lui a
raccroché au nez. Elle se retourne sur NANNY qui, restée à la
porte de la chambre détourne le regard avant de quitter la pièce
et rejoindre son mari au rez-de-chaussée.

JULIEN
Qu'est-ce qu'il a dit ?

MIRIAM reste interdite.
JULIEN se lève du lit et sort de la chambre.
JOSÉPHINE regarde par la fenêtre. Elle aperçoit ANTOINE qui
attend, assis sur le capot de sa voiture.

9. EXT/JOUR. DEVANT MAISON DES PARENTS DE MIRIAM.

On voit la porte d'entrée de la maison des parents de Miriam.
On entend le bruit de la porte qui se déverrouille. Lorsqu'elle s'ouvre, JULIEN apparaît, cartable au dos et sac de change à la main. Derrière lui, NANNY ferme la porte rapidement et la verrouille de deux tours de clefs. JULIEN traverse la cour et passe le portail avant d'ouvrir la portière avant de la voiture d'ANTOINE.

10. INT-EXT/JOUR. VOITURE ANTOINE DEVANT MAISON PARENTS MIRIAM

JULIEN se penche pour poser ses sacs avant de s'asseoir à côté d'ANTOINE. Il ferme la portière et reste à regarder droit devant lui en silence.

ANTOINE le regarde un instant, ému.

ANTOINE
Je suis content de te voir.

JULIEN ne réagit pas. Il est fermé.

ANTOINE
Bonjour ?

JULIEN se penche machinalement pour embrasser son père.

ANTOINE
Tu veux que je t'emmène chez le
médecin ?

JULIEN reste silencieux. ANTOINE pose la main sur le front de JULIEN qui montre qu'il n'aime pas trop être touché.

ANTOINE
Ta mère m'a dit que tu étais
malade, tu as des médicaments à
prendre ?

Le silence toujours. ANTOINE se retient de pleurer.

ANTOINE *(D'UNE VOIX DOUCE)*
Parle-moi quand même ?

Voyant que JULIEN n'est pas prêt à parler, ANTOINE démarre la voiture. Il met sa ceinture de sécurité, enlève le frein à main et commence à rouler.

JULIEN regarde la maison et aperçoit JOSÉPHINE à la fenêtre du premier étage qui les regarde partir.

Soudain, une alarme indiquant qu'une ceinture de sécurité n'est pas attachée se déclenche.

ANTOINE
Mets ta ceinture s'il te plaît.

Quand JULIEN attache sa ceinture, l'alarme cesse.

ANTOINE conduit un moment.

JULIEN ne bouge pas. Il regarde le paysage à travers la vitre.

ANTOINE
Comment ça va à l'école ?

JULIEN ne répond toujours pas. Il se mure dans le silence.

11. INT/JOUR. SALLE À MANGER CHEZ JOËL ET MADELEINE.

À la table de la salle à manger rustique, JULIEN, ANTOINE, JOËL et MADELEINE ont terminé un déjeuner copieux. MADELEINE commence à débarrasser la table. À la télévision du salon, le Journal de 13 heures.

MADELEINE (À JULIEN)
Tu n'as pas beaucoup mangé ?

JOËL (À JULIEN)
Il faut que tu prennes des réserves, mon grand. On se lève tôt demain, vous allez venir avec moi à la chasse.

ANTOINE
Je n'ai pas mon permis sur moi.

MADELEINE (À JULIEN)
Quand on est pas bien, il ne faut pas insister.

MADELEINE se lève pour ramasser les assiettes.

JOËL (À ANTOINE)

Eh ben. Tu ne tireras pas et puis c'est tout.

ANTOINE

On verra comment il est demain.

JOËL se lève de table et sort de la salle à manger.

JOËL (À MADELEINE)

Tu amèneras le café au salon.

MADELEINE (À ANTOINE)

Blandine m'a encore demandé si tu viens à son mariage...

ANTOINE

C'est quand ?

MADELEINE

Samedi prochain...

ANTOINE

Ben non. Je n'aurai pas Julien. Je ne vais pas faire mille bornes toutes les semaines.

JULIEN écoute attentivement. ANTOINE se lève à son tour pour rejoindre le salon et regarder la télé.

MADELEINE (À ANTOINE)

Répond-lui au moins, il faut qu'elle s'organise, hein ?

JULIEN (À ANTOINE)

On pourrait échanger de week-end ?

ANTOINE semble ne pas avoir entendu. MADELEINE regarde JULIEN avec un petit sourire.

MADELEINE (À ANTOINE)

Ah tu vois ? (À JULIEN)

Elle serait contente Blandine de vous voir.

MADELEINE se retourne vers ANTOINE qui est déjà absorbé par la télé, avant de lancer un petit regard complice à JULIEN.

MADELEINE

Elle passera bien la petite
glace au chocolat ?

JULIEN lui esquisse un petit sourire.

MADELEINE apporte la vaisselle dans la cuisine.

Seul à table, JULIEN observe ANTOINE qui regarde la télévision. Il hésite quelques instants puis il se lance.

JULIEN

Papa, on n'a qu'à échanger de
week-end ?

ANTOINE ne quitte pas les yeux de la télé.

ANTOINE

Tu as retrouvé ta langue ?

JULIEN hésite un instant avant de lui répondre.

JULIEN

Si on va au mariage samedi
prochain du coup je pourrai
aller à l'anniversaire de
Joséphine celui d'après ?

ANTOINE ne répond rien.

JULIEN regarde la nuque de son père toujours absorbé par la
télévision.

JULIEN

Tu veux bien ?

ANTOINE ne répond toujours pas.

12. INT/NUIT. ENTRÉE PAVILLON DE JOËL ET MADELEINE.

La maison dort. L'entrée du pavillon de Joël et Madeleine est plongée dans l'obscurité. La lumière de l'escalier s'allume, puis on entend quelqu'un le descendre en faisant le moins de bruit possible.

Arrivé au rez-de-chaussée, ANTOINE, en sous-vêtement, se dirige vers la porte des toilettes qu'il ouvre avant de marquer un arrêt. Il se retourne, allume la lumière de l'entrée et se dirige vers le cartable de Julien posé près du porte-manteau. Il ouvre le cartable, fouille à l'intérieur et en sort le carnet de correspondance de son collègue. Il le feuillette et s'arrête sur une page.

On voit la fiche de renseignement sur laquelle est inscrit : « Nom de l'élève : Julien Besson. » En dessous « Nom de la mère : Miriam Besson, Adresse : 10 rue des Granges (Vial). » Il voit la case « Téléphone : 06.87.35.44.08 » inscrit sur du blanc correcteur. En dessous, il constate que les cases « Nom du père : », « Adresse » et « téléphone » sont vides.

ANTOINE remet le carnet dans le sac qu'il remet soigneusement en place avant de se rendre aux toilettes. La porte se ferme.

13. EXT/JOUR. DEVANT PAVILLON JOËL ET MADELEINE

Le lendemain. ANTOINE et JULIEN sortent du pavillon et se dirigent vers la voiture. JOËL et MADELEINE sont sur le pas de la porte pour leur faire signe d'au revoir.

14. INT/EXT. JOUR. VOITURE ANTOINE - QUARTIER RÉSIDENTIEL

ANTOINE et JULIEN s'installent à bord de la voiture. Les portières se claquent. Celle d'ANTOINE un peu plus fort. JULIEN attache sa ceinture de sécurité tandis qu'ANTOINE démarre la voiture et commence à rouler. L'alarme indiquant qu'une ceinture de sécurité n'est pas attachée se déclenche. JULIEN regarde ANTOINE concentré à rouler dans le quartier tout en ignorant l'alarme. JULIEN commence à stresser, constatant la conduite nerveuse de son père qui regarde partout, à droite, à gauche. Soudain, ANTOINE s'arrête et fait une marche arrière pour prendre un virage et garer la voiture dans un coin isolé qu'il vient de repérer.

ANTOINE coupe le contact : l'alarme s'arrête aussitôt. La voiture est plongée dans un silence glacial.

ANTOINE
On a une heure.

JULIEN reste immobile.

ANTOINE

Tu as mis une heure hier pour
venir avec moi, alors je te
ramènerai une heure plus tard.

ANTOINE ne quitte plus JULIEN du regard qui se tient tête baissée.

ANTOINE

Qui c'est qui m'appelle
« l'Autre » ?

JULIEN devient pâle et se mure dans le silence.

ANTOINE *(APRÈS UN SILENCE)*

J'écoute ! *(D'UN TON PLUS SEC)* Qui
c'est qui m'appelle «l'Autre» ?

JULIEN *(À PEINE AUDIBLE)*

C'est moi.

ANTOINE

C'est beau ! Ta mère aussi elle
m'appelle comme ça ? *(SILENCE)* Tu
peux me le dire hein ?

JULIEN

Non. C'est moi.

ANTOINE

Ta soeur aussi ?

JULIEN reste muet.

ANTOINE

Tu as envie d'y aller à son
anniversaire ?

JULIEN *(TIMIDEMENT)*

Oui.

ANTOINE

Pourquoi elle passe par toi
pour demander à changer de
week-end ta mère ? Elle ne peut
pas me le demander ?

JULIEN ne sait pas quoi dire. Il reste immobile.

ANTOINE
Avec une mère normale on peut
discuter pour échanger des
week-ends, tu ne crois pas?

JULIEN reste les yeux baissés.

ANTOINE
Pourquoi je ne peux pas la
joindre ta mère ?

JULIEN
Elle n'a plus de portable...

ANTOINE
C'est quoi le numéro dans ton
carnet ?

JULIEN est tétanisé.

ANTOINE
Donne-le moi.

JULIEN
Il ne marche plus, il...

ANTOINE *(LES DENTS SERRÉES)*
Donne-moi ton carnet !

JULIEN se penche et ouvre son sac à dos posé à ses pieds pour en sortir son carnet de correspondance. À peine sorti, ANTOINE lui arrache des mains et l'ouvre. Il sort son portable et compose le numéro de téléphone inscrit sur le blanc correcteur.

JULIEN regarde avec effroi ANTOINE mettre le haut-parleur de son téléphone. On entend la tonalité des sonneries jusqu'à ce que MIRIAM réponde.

MIRIAM *(OFF)*
Oui Allô ?

JULIEN ferme les yeux.

ANTOINE
C'est « l'Autre ».

Silence.

MIRIAM

Il est où Julien, il est avec
toi ?

ANTOINE

Oui et il me dit qu'il veut
échanger de week-end pour aller
aux dix-huit ans de sa soeur
dans quinze jours ?

MIRIAM

Comment tu as eu mon numéro ?

ANTOINE

Je t'ai posé une question.

MIRIAM (OFF)

Oui... ce serait bien qu'on
s'arrange pour qu'il puisse...

ANTOINE

Tu crois pas que c'est à toi de
me le demander plutôt que
d'envoyer ton fils au charbon ?
(SILENCE) Tu es là ?

MIRIAM (OFF)

Oui.

ANTOINE

Alors ?

MIRIAM (OFF)

Quoi ?

ANTOINE

On se parle là, donc tu peux me
le demander ?

Silence. On entend MIRIAM soupirer.

MIRIAM (OFF)

Écoute Antoine...

ANTOINE

Ce n'est pas bien difficile ce
que je te demande.

MIRIAM (OFF)
Est-ce que tu veux bien qu'on
échange de week-end pour qu'il
puisse être à la fête de
Joséphine ?

ANTOINE
« S'il te plaît ».

MIRIAM soupire au bout du fil.

ANTOINE
Je n'ai pas entendu.

MIRIAM (OFF)
« S'il te plaît ».

ANTOINE
Je t'écoute.

MIRIAM (OFF)
« Tu veux bien qu'on échange de
week-end s'il te plaît ? »

ANTOINE, satisfait, marque un léger silence.

ANTOINE
J'arrive. On va en parler.

ANTOINE raccroche, et balance le carnet sur les genoux de JULIEN
avant de démarrer la voiture. JULIEN est paralysé sur son siège.

15. INT/EXT. JOUR. VOITURE ANTOINE - DEVANT MAISON PARENTS MIRIAM

Livide, JULIEN regarde par la vitre de la voiture. Son stress
augmente à mesure que le véhicule s'approche de la maison de ses
grands-parents. ANTOINE se stationne à sa place habituelle, devant
le portail. JULIEN retire docilement sa ceinture. Soumis, il se
penche pour embrasser ANTOINE et lui dire au revoir. ANTOINE
recule sa tête.

ANTOINE
Va me la chercher.

ANTOINE coupe le moteur de la voiture.

Doucement JULIEN prend son cartable posé à ses pieds, mais laisse son sac de change avant d'ouvrir la portière.

16. EXT/JOUR. RUE DEVANT MAISON DES PARENTS DE MIRIAM.

JULIEN sort de la voiture et referme la portière. Il ouvre le portail et traverse la cour en direction de la porte d'entrée. Lorsqu'il sonne, la porte se déverrouille et s'ouvre. NANNY le fait entrer dans la maison.

17. INT/JOUR. ENTRÉE MAISON DES PARENTS DE MIRIAM.

NANNY referme la porte à clef pendant que JULIEN pose son cartable. MIRIAM et JOSEPHINE les rejoignent dans l'entrée. MIRIAM embrasse son fils.

JULIEN
Ben... il ne pourra pas échanger
de week-end.

MIRIAM
Il te l'a dit ?

JULIEN
Je le sais, c'est à cause de
son travail.

JOSÉPHINE
Putain ! il fait chier !

JOSÉPHINE quitte la pièce, furieuse.
On entend ANDRÉ râler depuis le salon où il regarde la télé.

ANDRÉ (OFF)
QU'EST-CE QU'IL A À RESTER
DEVANT ?

JULIEN voit MIRIAM qui s'apprête à sortir pour retrouver Antoine mais JULIEN mime la surprise.

JULIEN
Ah, mais... C'est parce que j'ai
oublié un sac dans la voiture.

JULIEN se tourne vers la porte et la déverrouille.

ANDRÉ (OFF)
IL VEUT QUE JE PARTE ?

NANNY (À ANDRÉ)
CALME-TOI ET REGARDE TA TÉLÉ !

JULIEN sort de la maison et referme la porte derrière lui.

18. EXT/JOUR. RUE DEVANT MAISON DES PARENTS DE MIRIAM

JULIEN sort de la maison et rejoint directement la voiture pendant qu'ANTOINE descend la vitre du véhicule.

JULIEN
Elle n'est pas là.

ANTOINE
Elle a peur ?

JULIEN le regarde fébrilement mais est bien décidé à ne pas baisser les yeux. ANTOINE appelle avec son portable. «Vous êtes sur le répondeur du 06... », il raccroche énervé.

ANTOINE
Il faut qu'elle arrête de me prendre pour un con ta mère !

JULIEN
Mais elle n'est pas là, je te dis.

ANTOINE le dévisage. JULIEN ne montre rien.

ANTOINE
Elle est où ?

JULIEN
Je peux récupérer mon sac ? Je l'ai oublié.

ANTOINE se penche, prend le sac de change posé sous le siège passager et le lance au visage de JULIEN qui a le réflexe de le rattraper.

ANTOINE

Tu diras merci à ta mère parce
que tu n'iras pas à
l'anniversaire, tu seras avec
moi.

ANTOINE démarre la voiture et part en trombe, faisant crisser les pneus. JULIEN regagne le portail et traverse la cour en entendant la voiture s'éloigner à grande vitesse. Il ouvre la porte d'entrée et entre dans la maison. Deux tours de clefs.

19. EXT/JOUR. ARRÊT DE BUS. ZUP.

Assis sur le banc d'un arrêt de bus, JULIEN, sac au dos, regarde son téléphone pour mémoriser un numéro qu'il essaye de savoir par coeur. Assise à côté de lui, tout en tirant nerveusement des bouffées sur sa cigarette, JOSÉPHINE pianote depuis un long moment sur son téléphone dont les sonneries de messages reçus et envoyés se succèdent rapidement. Alors que le bus commence à arriver vers eux, JULIEN se lève pour s'approcher de la chaussée. JOSÉPHINE se lève à son tour. Tout en continuant à écrire un texto, elle jette sa cigarette juste avant de monter à bord du bus avec son frère.

20. INT/EXT. JOUR. BUS. QUARTIER ZUP

JULIEN et JOSEPHINE montent à bord du bus, montrent leur carte au conducteur et prennent place. Près de la porte de sortie à l'arrière, une JEUNE PASSAGÈRE de corpulence assez forte les regarde un instant avant de descendre du bus et que les portes ne se referment derrière elle. Le bus repart.

JOSÉPHINE, est nerveuse. Elle regarde régulièrement son téléphone.

À ses côtés, JULIEN, regarde par la vitre du bus tout en récitant à voix basse le numéro de téléphone plusieurs fois.

Le numéro mémorisé, JULIEN se penche sur son portable.

Sur l'écran de son téléphone, on voit le numéro s'afficher avec la notion « Supprimer le contact ». Le doigt de JULIEN valide.

JOSÉPHINE de son côté reçoit un nouveau texto. Elle regarde son téléphone.

À son texto « *JE FLIPPE* », Samuel vient de lui répondre « *DIS-MOI QUAND TU SAIS... JE T'M!* »

Nerveuse, JOSÉPHINE range son téléphone dans son sac.

21. INT/JOUR. TOILETTES FILLES / LYCÉE.

JOSÉPHINE entre nerveusement dans les toilettes pour filles de son lycée et va s'enfermer dans une des cabines.

On voit ses pieds par l'ouverture en bas des portes. On entend qu'elle fouille dans son sac et qu'elle en sort un sachet plastique. Elle pose son sac à dos sur le sol. On entend qu'elle ouvre le sachet plastique puis qu'elle ouvre une petite boîte en carton. Silence. Immobilité. Soudain, elle jette à ses pieds l'emballage d'un test de grossesse. JOSÉPHINE se met devant la cuvette tout en baissant son pantalon aux chevilles. On entend le bruit de l'urine qui coule dans la cuvette alors qu'une LYCÉENNE entre dans les toilettes et va s'enfermer dans la cabine voisine. On voit les pieds par l'ouverture des portes. Alors que LA LYCÉENNE commence à uriner, on entend que JOSÉPHINE déroule du papier, s'essuie puis remonte son pantalon avant de tirer la chasse d'eau. JOSÉPHINE reste immobile quelques instants avant que sa main ne ramasse l'emballage posé à ses pieds.

On entend que la LYCÉENNE déroule du papier, tire la chasse d'eau à son tour et commence à relever son jean. Les pieds de JOSÉPHINE eux n'ont toujours pas bougé tandis qu'on entend la sonnerie de la reprise des cours retentir dans la cour du Lycée.

La LYCÉENNE sort hâtivement de sa cabine, se lave les mains rapidement, se recoiffe brièvement avant de sortir des toilettes. Les pieds de JOSÉPHINE ne bougent toujours pas. La sonnerie du lycée a cessé. Un léger silence avant qu'on entende JOSÉPHINE manipuler le test et l'emballage. Un long moment de silence puis on entend une inspiration étouffée par sa main devant la bouche. Sa respiration et ses reniflements sont ceux de quelqu'un qui pleure.

22. EXT/JOUR. RUE DEVANT MAISON PARENTS DE MIRIAM

Le klaxon de la voiture d'ANTOINE garée devant la maison des parents de MIRIAM insiste jusqu'à ce que la porte d'entrée s'ouvre. JULIEN sort avec son cartable et son sac de change. Il traverse la cour pour rejoindre la voiture.

23. INT-EXT/JOUR. VOITURE ANTOINE/RUE DEVANT MAISON PARENTS MIRIAM

JULIEN ouvre la portière et s'apprête à prendre place aux côtés d'ANTOINE.

ANTOINE
Bonjour mon coeur.

JULIEN ne répond pas. Il monte à bord de la voiture dont le coffre est rempli de cartons, accessoires et affaires diverses.

ANTOINE
J'ai besoin de parler à ta
mère.

JULIEN ferme la portière et attache sa ceinture. ANTOINE le regarde faire calmement.

ANTOINE
Bonjour ?

JULIEN tend la joue à son père machinalement avant de regarder face à lui, attendant qu'ANTOINE démarre.

ANTOINE
Je ne partirai pas sans la
voir.

JULIEN
Elle n'est pas là.

ANTOINE
Elle est où ?

JULIEN ne bouge pas.

ANTOINE
Julien, elle est où ?

JULIEN (*CHUCHOTÉ*)
Dans ton cul.

ANTOINE contrôle sa colère qui monte. Il regarde JULIEN qui continue de regarder droit devant lui.

Après un long silence, ANTOINE démarre la voiture brusquement. JULIEN ne bronche pas, bien décidé à se murer dans le silence.

24. EXT/JOUR. DEVANT PAVILLON DE JOËL ET MADELEINE - GARAGE

JULIEN est seul dans la voiture d'Antoine garée devant le pavillon de Joël et Madeleine. Au bout d'un moment, il aperçoit ANTOINE et JOËL sortir du pavillon et se diriger vers l'arrière du véhicule. Le coffre de la voiture s'ouvre.

JOËL
Combien de temps ça va rester ?

ANTOINE
Un ou deux mois, pas plus. (À
JULIEN) Viens nous aider, tu veux
?

ANTOINE et JOËL commencent à décharger les affaires pendant que JULIEN se penche pour attraper son cartable et son sac de change posés à ses pieds.

JULIEN sort de la voiture et les rejoint.

JOËL
Bonjour mon grand !

JULIEN embrasse JOËL pendant qu'ANTOINE décharge d'autres affaires de la voiture.

ANTOINE tend une lourde besace et trois fusils de chasse rangés dans leur étui à JOËL.

JOËL
Tu as pensé à prendre ton
permis ?

ANTOINE
Oui.

JOËL part ranger le matériel dans le garage. JULIEN s'apprête à le suivre tandis qu'ANTOINE lui tend des affaires.

ANTOINE
Eh ! Ne pars pas les mains
vides, toi !

JULIEN
Je vais poser mes sacs.

JULIEN rentre dans la maison, laissant ANTOINE à la voiture.

25. INT/JOUR. CHEZ JOËL ET MADELEINE.

Dans la salle à manger, JULIEN, ANTOINE, JOËL et MADELEINE déjeunent. MADELEINE terminent de servir tout le monde.

MADELEINE (À JOËL)

Il est où cet appartement alors?

ANTOINE

C'est bien je serai à 10 minutes du nouveau C.H.U.

MADELEINE

Il ouvre quand d'ailleurs ?

ANTOINE

À la rentrée. Je commence dès l'ouverture.

JOËL (À ANTOINE ET JULIEN)

Vous continuerez à venir nous voir ?

ANTOINE ne répond pas. Sentant le malaise, MADELEINE change de conversation.

MADELEINE (À ANTOINE)

Tu as le bonjour des Dutrieux, on les a vu au mariage de Blandine.

ANTOINE

Ils vont bien.

MADELEINE

Oui. On a vu Laëtitia aussi. Mon dieu...

JOËL

C'est pas comme ça qu'elle trouvera un bonhomme, celle-là.

ANTOINE

Qu'est-ce qu'elle a ?

MADELEINE

Depuis la dernière fois qu'on l'a vu... C'était quand ? Il y a deux ans à l'anniversaire de

Régis... Je ne sais pas combien
elle pèse maintenant mais...

JOËL
Elle se laisse aller...

MADELEINE
C'est sûr que elle n'a pas la
vie facile hein... comme elle vit
toute seule, elle travaille de
nuit, elle rentre chez elle il
est quoi... sept heures du
matin ? (À JULIEN) D'ailleurs elle
m'a dit qu'en rentrant chez
elle, elle vous a vu la semaine
dernière avec Joséphine. Elle
vous a trouvé changés...

JULIEN est surpris mais essaye de ne rien montrer.

ANTOINE (À MADELEINE)
Elle habite où ?

MADELEINE
À la ZUP. (À JULIEN) Tu te
rappelles de Laëtitia, Julien ?

ANTOINE (À JULIEN)
Qu'est-ce que vous faisiez à la
ZUP ?

JULIEN
Mais ce n'était pas nous.

MADELEINE (À JULIEN)
Elle vous a vu monter dans le
bus quand elle en descendait,
mais elle n'a pas osé...

ANTOINE (À MADELEINE)
C'était quel arrêt ?

MADELEINE se retrouve soudainement embarrassée.

MADELEINE
Elle ne m'a pas dit... mais...

ANTOINE (SÈCHEMENT, À JULIEN)
Qu'est-ce que vous faisiez là ?

MADELEINE
Bon on ne va pas...

ANTOINE (*SÈCHEMENT, À JULIEN*)
Je t'ai posé une question !

JULIEN
On allait chez une copine de
Joséphine.

ANTOINE
Vous « montiez » dans le bus.

JULIEN
On revenait de chez elle...

ANTOINE
Vous alliez où ?

JULIEN
À l'école.

JOËL
Antoine tu veux bien arrêter...

ANTOINE (*À JULIEN*)
Vous y êtes allés avant
l'école?

JULIEN plonge le regard dans son assiette.

MADELEINE est gênée et devient pâle.

ANTOINE (*À JULIEN*)
Oh ! Je te pose une question !

JOËL
Antoine arrête !

ANTOINE (*À JULIEN*)
QU'EST-CE QUE TU FAISAIS LÀ-BAS
?!

JULIEN sursaute. JOËL se lève pour faire sortir ANTOINE de la pièce.

JOËL
TU ARRÊTES ÇA !

ANTOINE (*LE REPOUSSANT*)
TA GUEULE TOI !

MADELEINE
NON !

Ils commencent à se bousculer.

JOËL
JE NE VEUX PAS DE ÇA CHEZ MOI !

ANTOINE (À JOËL)
TU ME LÂCHES !

JOËL pousse ANTOINE vers la cuisine.

MADELEINE
JOËL !

JULIEN est figé sur sa chaise tandis que MADELEINE se lève de table pour les suivre. Prostré, JULIEN entend les cris d'ANTOINE et JOËL qui se bousculent et se disputent très violemment pendant que MADELEINE les supplie d'arrêter.

JOËL
IL Y EN A MARRE DE TES
CONNERIES !

JULIEN entend ANTOINE revenir vers la salle à manger.

MADELEINE
ANTOINE !

ANTOINE entre brusquement et saisit JULIEN par le bras et l'entraîne jusqu'à l'entrée de la maison où ils croisent JOËL et MADELEINE.

JOËL
Ce n'est pas la peine de
remettre les pieds ici !

ANTOINE amène JULIEN devant le porte-manteau de l'entrée du pavillon.

ANTOINE (À JULIEN)
Prends tes affaires !

JULIEN prend son blouson suspendu au porte-manteau et l'enfile.

JOËL (À ANTOINE)
Qu'est-ce que tu vas faire
encore ?

ANTOINE (À JULIEN)
Tes sacs !

JULIEN prend ses sacs.

MADELEINE (EN LARMES)
Mon Dieu ! ANTOINE !

ANTOINE reprend JULIEN par le bras et l'emmène jusqu'à la porte d'entrée.

26. EXT/JOUR. MAISON JOËL & MADELEINE / QUARTIER RÉSIDENTIEL

ANTOINE pousse JULIEN à l'extérieur de la maison et l'amène jusqu'à la voiture. Il ouvre la portière passager et met JULIEN dans le véhicule.

27. INT-EXT/JOUR. VOITURE ANTOINE. QUARTIER RÉSIDENTIEL

JULIEN est projeté sur le siège à l'avant de la voiture tandis qu'ANTOINE claque violemment sa portière. Tétanisé il voit son père faire le tour de la voiture avant d'ouvrir sa portière et de s'installer au volant. ANTOINE démarre rapidement la voiture et conduit de façon nerveuse. L'alarme des ceintures se déclenche. JULIEN attache aussitôt la sienne. L'alarme continuant de sonner, ANTOINE ralentit et attache la sienne. Après un moment de silence, ANTOINE se tourne vers JULIEN qui est liquéfié.

ANTOINE
Vous habitez où ?

JULIEN n'ose pas répondre. Il baisse la tête et se retient de pleurer. ANTOINE continue de conduire.

ANTOINE
Tu es malheureux dans cette
situation et tu ne fais rien

pour en sortir alors prends tes
responsabilités ! Ça ressemble
à rien ce que tu fais !

JULIEN reste figé et n'ose plus faire le moindre geste. ANTOINE continue de conduire en direction de la ville.

28. EXT/JOUR. QUARTIER ZUP

La voiture d'ANTOINE entre dans le quartier de la ZUP, peuplé de nombreux immeubles. Le clignotant s'allume et il gare la voiture sur le bas-côté.

29. INT-EXT/JOUR. VOITURE ANTOINE. QUARTIER ZUP

ANTOINE regarde JULIEN qui n'a pas bougé depuis tout à l'heure. Le moteur de la voiture tourne sous le bruit des warnings.

ANTOINE
Bon alors ? Vous habitez où ?
(SILENCE). Tu es devenu aussi
menteur que ta mère ? Tu n'es
pas moins intelligent qu'avant,
non ? Regarde-moi quand je te
parle !

ANTOINE prend le menton de JULIEN et le force à le regarder.

ANTOINE (LES YEUX MENAÇANTS)
C'est chez son mec ?

JULIEN donne un coup de tête pour se dégager de son emprise.

ANTOINE (FROIDEMENT)
Tu sais, ta mère elle tient une
bombe dans les mains qui va lui
éclater à la gueule, parce que
tout ce qu'elle fait depuis le
début elle n'a pas le droit.
Crois-moi qu'elle va le payer
et elle va le payer très cher,
si elle continue à se foutre de
moi.

JULIEN a repris sa position tête baissée.

ANTOINE
Je suis ton père, j'ai le droit
de savoir où tu vis ! (SILENCE)
Regarde-moi quand je te parle !

JULIEN ne bouge toujours pas. ANTOINE se met à frapper avec son poing sur le toit de la voiture et hurle à l'oreille de JULIEN.

ANTOINE (HURLANT)
REGARDE-MOI !

JULIEN sursaute et se protège la tête avec ses bras.

ANTOINE (HURLANT)
C'EST OÙ ?!

JULIEN
Tout droit.

ANTOINE enlève le frein à main, et met le clignotant pour sortir de la place où il s'était garé. Il conduit à travers le quartier de la ZUP surplombé de grands immeubles de chaque côté. Arrivé à un carrefour, il s'arrête et regarde JULIEN.

JULIEN
À gauche.

ANTOINE met le clignotant et tourne sur la gauche. Il continue de rouler à travers le quartier et ralentit lorsqu'il arrive à un autre carrefour.

ANTOINE
Je vais où après ?

JULIEN
Tout droit.

ANTOINE accélère et continue tout droit.

ANTOINE
Vous habitez quel étage ?

JULIEN
Au deuxième.

ANTOINE
C'est chez elle ou chez son mec
?

JULIEN
Elle n'a pas de mec.

ANTOINE continue la route, jusqu'à ce qu'il arrive à un autre carrefour.

JULIEN
À droite.

ANTOINE met son clignotant et tourne à droite. Il entre dans un parking entouré de plusieurs immeubles.

ANTOINE
C'est là ?

JULIEN
Oui.

ANTOINE
C'est quel immeuble ?

JULIEN
Celui-là.

ANTOINE se gare sur le parking. Il coupe le moteur et détache sa ceinture. Il regarde JULIEN qui reste immobile.

ANTOINE
Donne-moi tes clefs.

Voyant que JULIEN reste immobile, ANTOINE se penche à ses pieds pour prendre son cartable. JULIEN le bloque avec ses pieds et essaye de lui faire lâcher prise avec ses mains. ANTOINE le saisit d'une main par les cheveux et met son visage à quelques centimètres du sien.

JULIEN, fouille dans la poche de son blouson et en sort les clefs. ANTOINE lui arrache des mains.

ANTOINE
Viens avec moi.

JULIEN se penche en avant pour prendre ses sacs posés à ses pieds.

ANTOINE

Tu n'en as pas besoin.

JULIEN laisse ses sacs et ouvre la portière.

30. EXT/JOUR. PARKING IMMEUBLES - QUARTIER Z.U.P.

ANTOINE et JULIEN sortent de la voiture et marchent en direction de l'entrée de l'immeuble indiquée par JULIEN.

Arrivés devant la porte vitrée de l'immeuble, ANTOINE commence à introduire une des trois clefs dans la serrure.

JULIEN se retrouve pris à son propre piège. Sachant qu'aucune des clefs ne peut ouvrir cette porte, il se met à courir à toute vitesse pour prendre la fuite. ANTOINE se lance alors à sa poursuite.

ANTOINE

VIENS-LÀ !

JULIEN court le plus vite qu'il peut. Il contourne l'immeuble et cavale à travers le quartier de la ZUP pour tenter de semer son père. Il passe entre deux voitures garées le long d'un trottoir et traverse la route.

Une voiture arrivant face à lui donne un coup de frein et manque de l'écraser mais JULIEN continue sa course effrénée.

ANTOINE

ARRÊTE !

JULIEN traverse à toute allure un parking avant de pénétrer dans le grand parc situé au milieu des immeubles, passant entre les balançoires et les toboggans.

ANTOINE

JULIEN !

ANTOINE qui gagne péniblement du terrain continue à courir après son fils jusqu'au moment où, d'un seul coup, il s'arrête net pour repartir dans l'autre sens, sans raison.

JULIEN qui a remarqué qu'ANTOINE repart en direction du parking où il a laissé sa voiture, ralentit puis s'arrête. Essoufflé, il reste quelques instants à observer ANTOINE qui s'éloigne de plus en plus. Lorsque celui-ci commence à prendre sérieusement de la distance, tout en se méfiant, JULIEN revient également sur ses pas pour le suivre. Il ne le lâche pas des yeux pour le garder constamment dans sa ligne de mire pour comprendre ce qu'il mijote.

De loin, il constate qu'ANTOINE, tout en marchant calmement, parle au téléphone. JULIEN ne le lâche pas des yeux et continue sa filature. Il accélère le pas comme s'il voulait entendre ce que son père dit au téléphone, mais il est bien évidemment trop éloigné. Après un long moment, ANTOINE qui est sur le point d'arriver sur le parking où il a laissé sa voiture, termine sa conversation. Il raccroche et range son portable avant de marcher d'un rythme légèrement plus rapide.

JULIEN commence à s'inquiéter de la tournure des choses et accélère également le pas, comme s'il voulait qu'ANTOINE le remarque.

ANTOINE arrive à sa voiture. Il déclenche l'ouverture à distance et ouvre la portière. Sur le point de monter à bord du véhicule, il remarque JULIEN qui se tient à une centaine de mètres.

ANTOINE
Monte !

JULIEN se méfie et ne bouge pas. L'un et l'autre restent à s'observer un long moment.

ANTOINE
Je ne vais pas passer tout le week-end ça à me prendre la tête avec toi... Allez ! Monte !

JULIEN
On va où ?

ANTOINE
Je te ramène à Vial. Tu iras à l'anniversaire de ta soeur, tu as gagné, c'est ça que tu voulais non ?

Alors qu'ANTOINE s'installe au volant, JULIEN se résout à le rejoindre. Il ouvre la portière et monte à bord de la voiture. La voiture quitte le parking.

31. INT-EXT/JOUR. VOITURE ANTOINE - QUARTIER ZUP

Le silence dans la voiture est pesant.

Au bout d'un moment, JULIEN rompt le silence.

JULIEN

Je peux avoir mes clefs ?

ANTOINE ne répond pas. Il continue de conduire, comme s'il voulait jouer au même jeu du silence que JULIEN.

JULIEN regarde la route que prend ANTOINE et commence à s'inquiéter. Il constate que le chemin emprunté se rapproche de plus en plus du quartier où il vit.

JULIEN

Je peux avoir mes clefs ?

ANTOINE tourne sur la gauche, emprunte une rue puis se stationne à quelques mètres de l'arrêt de bus situé à deux pas de chez MIRIAM.

ANTOINE

C'est quel immeuble ?

JULIEN ne répond pas. Il est tétanisé.

ANTOINE

J'ai appelé Laëtitia.

JULIEN est épuisé. Il se met à pleurer sous la pression.

ANTOINE

On ne va pas y passer la journée Julien... C'est quel immeuble ?!

JULIEN

Je ne veux pas que tu tapes maman.

JULIEN continue de pleurer, tête baissée, inconsolable.

ANTOINE

Je vais trouver tout seul... Tu m'attends ici ou tu viens avec moi ?

JULIEN détache sa ceinture et s'apprête à ouvrir la portière pour sortir du véhicule.

ANTOINE
Prends tes affaires.

JULIEN s'exécute. Il prend ses sacs avant de sortir de la voiture.

32. EXT/JOUR. DEVANT IMMEUBLE MIRIAM. QUARTIER ZUP

ANTOINE tient JULIEN par la nuque pour ne pas qu'il prenne la fuite à nouveau.

ANTOINE
C'est lequel ?

JULIEN le conduit vers l'entrée de l'immeuble qui se trouve à quelques mètres de l'arrêt de bus. ANTOINE sort le trousseau de clefs et ouvre la porte vitrée de l'immeuble. Il fait passer JULIEN devant lui.

Tous deux traversent le hall en direction de l'ascenseur d'où en sort L'HABITANTE aperçue au début, lors de la visite de l'appartement. Celle-ci salue ANTOINE et JULIEN poliment.

33. INT/JOUR. ASCENSEUR IMMEUBLE MIRIAM - ZUP

Dans l'ascenseur, ANTOINE et JULIEN ne se regardent pas. L'un à côté de l'autre, ils écoutent le moteur régulier de l'ascenseur jusqu'à ce que celui-ci commence à ralentir puis s'arrête doucement. ANTOINE pousse la porte et invite JULIEN à sortir.

34. INT./JOUR. COULOIR IMMEUBLE MIRIAM - ZUP

Quand la porte de l'ascenseur s'ouvre, elle déclenche la minuterie qui éclaire le couloir du huitième étage. JULIEN et ANTOINE sortent de l'ascenseur et se dirigent vers la porte de l'appartement qui se situe au fond du couloir.

Devant la porte, ANTOINE donne les clefs à JULIEN qui les prend.

35. INT/JOUR. APPARTEMENT MIRIAM. ZUP

Dans l'obscurité de l'appartement de Miriam, on voit la porte d'entrée. On entend le bruit de l'eau qui coule du robinet de la salle de bain. Soudain, on entend le bruit d'une clef dans la serrure. Le robinet s'arrête d'un seul coup. Puis on entend deux tours de clefs dans la porte d'entrée. On entend aussitôt des bruits de pieds nus qui se précipitent vers la porte. Au moment où apparaît MIRIAM, entourée d'une serviette de bain, les cheveux mouillés, la porte s'ouvre et dévoile JULIEN. Derrière lui ANTOINE.

MIRIAM est sidérée.

ANTOINE

Je ne te déranges pas ?

ANTOINE entre et commence à inspecter l'appartement.

Il s'engage dans le couloir et ouvre la porte de la chambre de Julien. Partiellement aménagée, la chambre comporte un petit lit et une table de camping en guise de bureau.

MIRIAM qui tient fermement sa serviette de bain, le suit paniquée.

MIRIAM

Qu'est-ce que tu veux ?

ANTOINE

Je viens voir où vivent mes enfants.

MIRIAM

Je dois partir, là...

ANTOINE entre dans la chambre de MIRIAM, celle que JULIEN avait choisi lors de la visite. Le lit est fait, sur lequel quelques robes ont été déposées.

MIRIAM entre dans la chambre et prend nerveusement les robes encore accrochées à leur cintre puis ouvre la porte de sa penderie pour les ranger.

ANTOINE

Tu vas mettre laquelle ?

MIRIAM referme la penderie et passe devant ANTOINE pour sortir de la chambre, sans le regarder.

36. INT/JOUR. SALLE DE BAIN MIRIAM. ZUP.

Le souffle court, MIRIAM entre dans la salle de bain et referme la porte derrière elle.

ANTOINE (OFF)
Elle est où ma fille ?

MIRIAM
Je dois la retrouver à la salle
des fêtes.

MIRIAM essuie ses cheveux encore mouillés avant de commencer à enfiler des sous-vêtements.

37. INT/JOUR. COULOIR. CUISINE. APPARTEMENT MIRIAM. ZUP.

MIRIAM sort de la salle de bain, habillée d'un jean et d'un tee-shirt. Entendant le bruit des placards dans la cuisine, elle s'y rend et découvre ANTOINE qui ouvre un à un les placards sous le regard de JULIEN aux aguets.

MIRIAM le laisse regarder dans tous les placards.

Une fois qu'il a terminé, il s'arrête et la regarde fixement.

Les bras croisés, MIRIAM se tient à distance devant lui.

ANTOINE et MIRIAM se regardent. D'un seul coup, MIRIAM voit ANTOINE se mettre à pleurer à chaudes larmes. Elle reste immobile, à distance de lui. Les bras toujours croisés.

JULIEN à ses côtés, se rapproche encore plus d'elle.

MIRIAM le regarde impassible. Les yeux en larmes, il peine à contenir ses hoquets provoqués par son émotion. Elle se méfie. Elle le connaît et le craint toujours.

ANTOINE s'approche d'elle.

MIRIAM a un petit mouvement de recul, comme un réflexe qu'elle tente de camoufler pour ne pas le vexer. Subitement prisonnière de son étreinte, elle se laisse faire, tandis que les larmes d'ANTOINE redoublent.

JULIEN surveille ANTOINE étreindre sa mère. Il voit que son père profite de cet instant.

MIRIAM reste silencieuse en subissant son étreinte.

ANTOINE (CHUCHOTÉ)
J'ai changé.

MIRIAM ne bouge toujours pas. Elle attend qu'il se calme. Il la serre dans ses bras comme s'il attendait ce moment depuis si longtemps.

MIRIAM
Il faut que j'y aille Antoine.

ANTOINE se recule immédiatement et la lâche tout en essuyant ses larmes. Elle le voit sortir un paquet de mouchoirs en papier de sa poche. Calmement, il ouvre le paquet et en sort un pour se moucher. Elle reste devant lui, attendant qu'il termine.

ANTOINE
Je te le laisse, je le récupérerai demain.

MIRIAM est surprise mais s'efforce à être normale.

MIRIAM
Pas de souci.

ANTOINE se retourne passe dans la salle de séjour pour se rendre à l'entrée de l'appartement. MIRIAM le suit avec méfiance, escortée par JULIEN. Il s'arrête devant la porte d'entrée.

ANTOINE (À JULIEN)
Je viens te chercher ici à quelle heure ?

MIRIAM (À ANTOINE)
La salle est à côté de chez mes parents. On va dormir là-bas.

ANTOINE (À JULIEN)
Onze heures ?

JULIEN
D'accord.

MIRIAM commence à ouvrir la porte d'entrée tandis qu'ANTOINE se penche vers JULIEN pour l'embrasser. Alors qu'il s'apprête à sortir de l'appartement, ANTOINE la prend une nouvelle fois tendrement dans ses bras. MIRIAM se laisse faire à nouveau. Elle reste ainsi à attendre docilement qu'il termine son étreinte.

ANTOINE (CHUCHOTÉ)
À demain.

Après qu'il l'ait embrassée longuement sur la joue, il sort.
MIRIAM referme la porte aussitôt et fait deux tours de clefs avant de regarder par le judas de la porte.
Elle voit la silhouette floue d'ANTOINE s'éloigner et disparaître au moment où il pénètre dans l'ascenseur.
MIRIAM soupire longuement. Lorsqu'elle se retourne, elle voit JULIEN qui la regarde. Elle réfléchit un court instant.

MIRIAM
On ne dit pas qu'il est venu.

JULIEN regarde sa mère avec attention.

MIRIAM
On dit que je vous ai croisées en ville.

JULIEN acquiesce.

38. INT-EXT/SOIR. VOITURE ANTOINE. QUARTIER RÉSIDENTIEL.

ANTOINE conduit dans le quartier de ses parents. Lorsqu'il arrive devant chez eux, il constate que tous les cartons, meubles et affaires qu'il a déchargés le matin même l'attendent sur le trottoir.
ANTOINE se gare et sort de sa voiture rapidement.
La porte de la maison s'ouvre. JOËL reste sur le pas de la porte. MADELEINE, passe la tête pour regarder.

MADELEINE
Qu'est-ce que tu as fais de Julien ?

ANTOINE
Je l'ai laissé à sa mère, je récupère demain, (MONTRANT LES AFFAIRES) c'est quoi ça ?

Ne cherchant pas à comprendre, ANTOINE ouvre violemment le coffre de sa voiture et commence à charger ses affaires avec colère. JOËL et MADELEINE le regardent faire.

JOËL
C'est pas toi qui fait la loi
ici.

JOËL retourne dans la maison. MADELEINE sort et s'approche d'ANTOINE.

MADELEINE
Pourquoi tu lui as laissé
Julien ?

ANTOINE ne répond rien. Il continue de charger la voiture avec humeur sous le regard inquiet de MADELEINE.

MADELEINE
Tu manges avec nous ce soir ?

MADELEINE appréhende son silence.

ANTOINE
Je ne suis pas le bienvenu
visiblement.

MADELEINE
Tu le connais, demain ce sera
passé.

ANTOINE ne daigne pas la regarder. Il continue le chargement de ses affaires.

MADELEINE
Eh bien, tu n'as qu'à faire ce
que tu veux.

MADELEINE retourne dans la maison laissant ANTOINE à son chargement. ANTOINE, qui n'a pas daigné la regarder, met dans le coffre le dernier carton avant de claquer la porte pour la fermer. Sa respiration est haletante. Il monte directement à bord de sa voiture.

39. INT-EXT/SOIR. VOITURE ANTOINE. QUARTIER RÉSIDENTIEL

ANTOINE s'installe au volant de sa voiture remplie de toutes ses affaires et claque sa portière avec force. Il reste quelques instants dans ses pensées puis il attache sa ceinture de sécurité avec humeur avant de démarrer la voiture.

40. INT/NUIT. CUISINE SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

La chanson pop à la mode de la fête s'entend depuis la cuisine. MIRIAM, maquillée et habillée d'une belle robe noire, ramène des plats sales qu'elle pose sur la grande table.

SYLVIA et SAMUEL, également sur leur 31, entrent à leur tour dans la cuisine, les mains chargées de bouteilles vides qu'ils posent sur le plan de travail.

MIRIAM

Vous avez décidé quoi avec Jo ?

SYLVIA se retourne voyant que SAMUEL ne répond pas.

MIRIAM et SYLVIA ont un petit regard complice.

SYLVIA donne un petit coup de coude à SAMUEL qui se retourne sur MIRIAM.

MIRIAM

Vous refaites une chanson avant
ou après le gâteau ?

SAMUEL

Après.

MIRIAM

Tu crois qu'on peut le servir
maintenant ?

SYLVIA les laisse tous les deux en sortant discrètement de la cuisine.

SAMUEL

Elle veut qu'on attende Manon.

MIRIAM

Mais elle en est où ?

SAMUEL

Ils se sont paumés. Elle
rappelle Joséphine dès qu'elle
est sortie de l'autoroute.

SAMUEL s'apprête à sortir, mais MIRIAM l'interrompt.

MIRIAM

Sam ! Je ne veux pas vous empêcher de vous voir, hein, mais je ne veux pas qu'elle sèche ses cours quand tu viens. Elle doit passer son bac, préparer le conservatoire, et je veux que tu comprennes hein ?

SAMUEL

Ouais, bien sûr.

SAMUEL cache son malaise.

MIRIAM le regarde dans les yeux, complice.

MIRIAM

Bon... euh, donc on attend Manon alors ?

SAMUEL

Ouais.

MIRIAM saisit un cubi de vin sur la table et sort de la salle. SAMUEL reste un court instant et sort de la cuisine pour rejoindre la fête.

41. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

SAMUEL entre dans la Salle des Fêtes décorée de banderoles et de ballons. Sur la scène où trônent un micro et des instruments de musique, un DJ passe un morceau à la mode sur laquelle une CINQUANTAINE DE PERSONNES (camarades, amis et famille de JOSÉPHINE) dansent, éclairés par un jeu de lumières qui suit le rythme du tempo.

JOSÉPHINE, habillée d'une belle robe argentée, son portable à la main, arrive vers SAMUEL tandis que MIRIAM se dirige vers la grande table du buffet pour y poser le cubi de vin.

Après un baiser, JOSÉPHINE dit quelque chose à l'oreille de SAMUEL avant qu'il ne rejoigne la piste de danse. JOSÉPHINE, elle, se dirige directement vers le buffet où SYLVIA est en train de servir un verre. À côté d'eux, MIRIAM, qui vient de terminer d'installer

le cubi, caresse la joue de JOSÉPHINE en passant avant de retrouver un groupe assis à une grande table. JOSÉPHINE échange quelques mots avec SYLVIA tout en se servant un verre d'eau. Chacune avec leur gobelet, JOSÉPHINE et SYLVIA se dirigent vers la table où MIRIAM s'est assise. Elles passent derrière le MARI DE SYLVIA (38 ans) qui discute avec CYRIL (le collègue et ami de Sylvia). SYLVIA chuchote quelque chose à son mari tandis que JOSÉPHINE continue son chemin et passe derrière ANDRÉ et NANNY qui sont assis à côté de MIRIAM. ANDRÉ interpelle le MARI DE SYLVIA qui vient de se lever en portant une cigarette à la bouche. LE MARI DE SYLVIA lui offre la cigarette réclamée et tous trois sortent pour aller fumer dehors. JOSÉPHINE boit son verre d'eau d'une traite, pose son gobelet sur la table, embrasse NANNY sur le front et se rend sur la piste de danse pour rejoindre SAMUEL. Portable à la main, elle se déchaîne sur la musique entraînante. Elle enlace SAMUEL et danse avec lui quelques instants lorsqu'elle s'aperçoit qu'elle a reçu un message. Elle consulte son portable et lit un SMS. Paniquée, elle parle à l'oreille de SAMUEL avant de lui montrer le texto. Ils échangent à nouveau quelques mots avant que JOSÉPHINE, peinant à se retenir de pleurer ne quitte la piste de danse pour retrouver MIRIAM qui, toujours assise à la grande table, discute avec CYRIL. JOSÉPHINE les interrompt discrètement et parle à l'oreille de MIRIAM avant de lui montrer le SMS. Aussitôt, MIRIAM cherche quelqu'un autour d'elle. Ne trouvant pas ce qu'elle cherche, elle questionne CYRIL qui lui répond quelque chose. MIRIAM s'excuse auprès de lui et quitte la table. Elle s'éloigne avec JOSÉPHINE tout en essayant de la rassurer. Elles échangent quelques mots avant que MIRIAM ne lui demande de l'attendre et sorte de la Salle des Fêtes.

42. EXT/NUIT. DEVANT SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

MIRIAM sort de la Salle des Fêtes et voit ANDRÉ qui fume et discute avec SYLVIA et SON MARI à côté de JEUNES GENS. Elle regarde aux alentours en camouflant son inquiétude.

Elle ne voit que les voitures dans l'obscurité du parking.

Voyant qu'ANDRÉ est loin d'avoir fini sa cigarette, elle retourne aussitôt dans la Salle des Fêtes.

43. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

MIRIAM entre dans la Salle et se dirige vers JOSÉPHINE qui est maintenant avec SAMUEL. Elles échangent quelques mots avant que JOSÉPHINE et SAMUEL ne rejoignent TROIS JEUNES (la vingtaine) qui discutent plus loin, près de la scène.

MIRIAM les voit tous monter sur la scène et prendre place devant leurs instruments. MIRIAM pousse à nouveau la porte qui mène dehors.

44. EXT/NUIT. DEVANT SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

MIRIAM à la porte de la Salle des Fêtes, interpelle tout le monde.

MIRIAM
Joséphine va rechanter !

ANDRÉ
Dis-lui qu'elle attende !

À l'intérieur, on entend la musique s'interrompre puis la salle siffler et huer le DJ.

ANDRÉ, SYLVIA et SON MARI s'empressent d'écraser leur cigarette pendant que le groupe de JEUNES GENS se précipite à l'intérieur pour écouter JOSÉPHINE. MIRIAM qui tient la porte à tous, regarde aux alentours. Quand ils sont tous entrés, elle referme la porte derrière elle.

45. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

Nerveuse, JOSÉPHINE se place devant le micro. Toute la salle crie et l'applaudit.

JOSÉPHINE (AU MICRO)
Merci beaucoup.

SAMUEL commence les premières notes de « Proud Mary » de Creedence Clearwater Revival sur sa guitare et regarde JOSÉPHINE, qui est tremblante devant le micro.

JOSÉPHINE voit MIRIAM près de la porte d'entrée de la salle des Fêtes. Elle tente de maîtriser les tremblements de sa voix.

JOSÉPHINE (CHANTANT AU MICRO)
'Left a good job in the city
Workin' for the man every night
and day
And I never lost one minute of
sleepin'
Worryin' bout the way things
might have been'

Près de la porte, MIRIAM regarde ANDRÉ en admiration devant JOSÉPHINE. Elle voit également SYLVIA et CYRIL qui chantent avec tout le monde. Elle voit JULIEN qui, lui aussi ne quitte pas la scène des yeux.

MIRIAM profite de ce moment pour sortir discrètement dehors. Depuis la scène, JOSÉPHINE voit MIRIAM sortir. SAMUEL chantonne avec elle pour essayer de camoufler la peur qui transparaît dans sa voix chantée.

46. EXT/NUIT. DEVANT SALLE DES FÊTES DU VILLAGE.

MIRIAM sort de la salle des Fêtes tandis qu'on entend la chanson de Joséphine avec les gens qui reprennent à l'unisson le refrain. MIRIAM avance nerveusement vers le parking tout en se méfiant. Elle regarde autour d'elle et marche d'un pas décidé jusqu'à l'entrée du parking qui donne sur la rue. Elle reconnaît la silhouette d'ANTOINE qui s'approche vers elle.

MIRIAM

Qu'est-ce que tu fais là ? Je ne veux pas que mon père te vois.

ANTOINE

J'ai un cadeau pour Joséphine.

MIRIAM

Je vais le lui donner si tu veux ?

ANTOINE

Il est dans ma voiture.

ANTOINE commence à se diriger vers sa voiture.

MIRIAM

Tu ne veux pas lui donner demain quand tu viendras chercher Julien ?

Piqué au vif, ANTOINE hausse légèrement le ton.

ANTOINE

Tu ne crois pas que c'est déjà assez humiliant pour moi de venir ici.

MIRIAM hésite puis jette un coup d'oeil vers la salle des Fêtes avant de le suivre jusqu'à sa voiture garée plus loin.

47. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

JOSÉPHINE chante tout en regardant en direction de la porte d'entrée de la salle des Fêtes. Les invités, heureux de la voir sur scène, reprennent en coeur le refrain avec elle.

JOSEPHINE (CHANTANT)
And we Rollin', rollin',
rollin' on the river

CYRIL qui chante et frappe dans ses mains remarque l'absence de MIRIAM. Il la cherche parmi les gens qui ont les yeux rivés sur la scène.

Tout en chantant, JOSÉPHINE aperçoit CYRIL qui rejoint SYLVIA. Il parle avec elle au milieu de la foule qui chantonne. Après avoir regardé autour d'elle, SYLVIA se dirige vers les toilettes pendant que CYRIL se dirige vers la sortie de la salle des Fêtes.

Alors que la musique rock éclate et devient très entraînante, tous se mettent à crier, à sauter sur place ou à danser. Seule JOSÉPHINE reste immobile devant le micro, les yeux rivés sur la porte d'entrée que CYRIL vient de refermer. Sa belle voix suit automatiquement le rythme. SAMUEL la regarde tout en jouant.

JOSÉPHINE (CHANTANT)
Left a good job in the city
Workin' for the Man every night
and day !

48. EXT/NUIT. RUE DU VILLAGE DU VILLAGE

Tendue, MIRIAM fait face à ANTOINE qui se tient appuyé contre sa voiture garée un peu plus loin dans la rue, à l'abri des regards.

ANTOINE (FERMEMENT)
Je suis quoi ?

Silence pendant lequel MIRIAM évite son regard.

ANTOINE

Je ne peux pas te joindre, tu changes ton numéro, tu refuses de me parler... Tu te prends pour qui ? Hein ? Je suis quoi ? Je suis devenu quoi pour toi ? Tu crois que tu peux me rayer de ta vie comme ça ?

MIRIAM

Je ne discute pas avec toi si c'est pour...

ANTOINE

Si tu vas discuter avec moi ! On a fait deux gosses, tu me fais du mal. Tu le sais très bien que tu me fais du mal.

MIRIAM

Il faut que tu te soignes Antoine.

ANTOINE

OH OH ! TU REDESCENDS ! C'EST TOI QUI DOIS TE FAIRE SOIGNER JE TE SIGNALES !

CYRIL (OFF)

Miriam ?

MIRIAM et ANTOINE tournent la tête et voient CYRIL à l'entrée du parking.

MIRIAM

J'arrive !

MIRIAM voit CYRIL qui s'approche tandis qu'elle sent qu'ANTOINE la dévisage.

ANTOINE (BAS À MIRIAM)

C'est qui ?

MIRIAM

Un ami de ma soeur.

ANTOINE

Qu'est-ce qu'il fout à l'anniversaire de ma fille ?

CYRIL (À MIRIAM)
C'est... pour le gâteau tu sais ?

MIRIAM
Oui oui, j'arrive.

ANTOINE (À CYRIL)
Je parle avec ma femme.

CYRIL (À ANTOINE)
Cyril. Enchanté.

MIRIAM (À CYRIL)
Antoine.

CYRIL
On se demandait si on amenait
le dessert maintenant ?

MIRIAM
J'arrive, je m'en occupe.

CYRIL
D'accord.

MIRIAM
J'arrive.

CYRIL (SOURIANT À ANTOINE)
Bonne soirée !

CYRIL repart en direction de la salle des Fêtes. Une fois qu'il a disparu, MIRIAM regarde ANTOINE droit dans les yeux, tout en conservant son aplomb.

MIRIAM
Tu me donnes ton cadeau pour
Joséphine ?

ANTOINE
Tu fais ta belle là !

ANTOINE la regarde fixement. Il est livide. Il fait peur.
MIRIAM s'apprête à partir, ANTOINE la retient de force par le bras.

ANTOINE
C'est qui ?!

MIRIAM
Lâche-moi !

ANTOINE la saisit brusquement par la mâchoire.

ANTOINE
C'EST QUI CE MEC ?

MIRIAM
ARRÊTE ANTOINE !

ANTOINE
C'EST QUI ?

SYLVIA, arrivée à l'entrée du parking les voit.

SYLVIA
LÂCHE-LA !

SYLVIA court à toute vitesse jusqu'à eux et se jette sur ANTOINE pour le plaquer contre sa voiture.

SYLVIA
TU LA LAISSES !

ANTOINE met les mains en l'air.

ANTOINE
On discute !

SYLVIA
TIRE-TOI !

ANTOINE
Je suis calme, moi.

MIRIAM commence à marcher hâtivement en direction de la salle des Fêtes.

ANTOINE
Il faudra qu'on reprenne cette discussion Miriam !

SYLVIA (À ANTOINE)
Tu la touches encore une fois,
tu es mort ! Tu m'entends ?!

ANTOINE
Je n'ai rien à te dire à toi.

SYLVIA
TU DÉGAGES !

SYLVIA commence à rejoindre l'entrée du parking.

ANTOINE
Tu diras à ta soeur qu'on ne va
pas en rester là !

MIRIAM a disparu vers le parking, alors que SYLVIA reste sur le trottoir à l'entrée.

SYLVIA
Tire-toi sinon j'appelle les
flics, connard !

Les phares d'une voiture sont à l'approche derrière ANTOINE qui s'apprête à monter à bord de la sienne.

ANTOINE claque sa portière, démarre sa voiture et part en trombe en donnant des coups de klaxon par provocation, tandis que l'autre voiture s'approche de SYLVIA.

SYLVIA (À ELLE-MÊME)
Si ça ne fait pas pitié !

SYLVIA fait un doigt d'honneur en direction de la voiture d'ANTOINE tandis que MANON (20 ans), à bord de la sienne, baisse sa vitre pour parler à SYLVIA.

MANON
C'est ici la soirée de
Joséphine ?

49. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

JOSÉPHINE et SAMUEL chantent devant la salle toujours en liesse.

JOSÉPHINE (CHANTANT)
Rollin', rollin', rollin' on
the river
Toop toop toop toop
Toop toop toop toop
Toop toop toop toop

JOSÉPHINE aperçoit MIRIAM et CYRIL à travers le hublot de la porte d'entrée en train de discuter.

Elle chante en fermant les yeux pour empêcher les larmes de venir.

JOSÉPHINE (CHANTANT)
Toop toop toop toop
Toop toop toop toop
Toop toop toop toop

SAMUEL donne le dernier accord sur sa guitare. Toute la salle crie et applaudit JOSÉPHINE qui cache sa tristesse par un grand sourire de remerciements.

50. EXT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

SYLVIA rejoint MIRIAM et CYRIL devant la salle des Fêtes.

SYLVIA
C'est bon il s'est cassé ce
gros con ! Il t'a frappé ?

MIRIAM
Ça va.

SYLVIA
Demain tu vas porter plainte.

MIRIAM
Ça servira à quoi ?

SYLVIA
J'irai avec toi et là tu ne
discutes pas. Ça va trop loin
maintenant. Allez venez...

SYLVIA entre dans la salle.

MIRIAM
Je suis désolée.

CYRIL est gêné.

CYRIL
Mais non... Mais c'est peut-être
mieux si je ne viens pas cette
nuit, hein ?

MIRIAM le regarde sans savoir quoi dire. Lorsqu'elle est
interpellée par MANON, accompagnée de son PETIT AMI (23 ans) qui
arrive vers elle.

MANON
Bonsoir Madame !

MIRIAM
Salut Manon ! Tu vas bien ?

MANON
Oh la la ! Comment on a galéré
pour trouver !!!

MIRIAM
Vous avez mangé ?

MANON
On crève la dalle !

MIRIAM
Allez entrez, il y a ce qu'il
faut !

MIRIAM tient la porte à MANON et son PETIT AMI qui entrent dans la
salle. Avant d'entrer à son tour, MIRIAM se tourne vers CYRIL.

MIRIAM
Comme tu veux.

MIRIAM entre dans la salle. CYRIL reste dehors et s'allume une
cigarette.

51. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

La soirée est terminée. Les néons de la salle des Fêtes donnent une ambiance blafarde. Les tables sont remplies d'assiettes, de gobelets et de bouteilles vides. Sur la scène, JOSÉPHINE et SAMUEL sont en train de ranger les câbles de la sono et les instruments de musique. NANNY, ANDRÉ, SYLVIA, SON MARI qui tient leur FILLE endormie dans ses bras et quelques autres INVITÉS se dirigent vers la sortie.

MIRIAM, son manteau au bras, est accroupie face à JULIEN qui est en train de boutonner son blouson. CYRIL se tient un peu en retrait d'eux.

MIRIAM (*PRENANT SUR ELLE*)

C'est quoi ce caprice, là ?

JULIEN

Mais je n'ai pas envie, c'est tout.

MIRIAM se relève en soupirant.

MIRIAM (*TENDREMENT*)

OK. Va dire au revoir à ta soeur.

JULIEN va jusqu'à la scène pour dire au revoir à JOSÉPHINE et à SAMUEL pendant que MIRIAM échange un regard avec CYRIL qui aussitôt lui fait comprendre qu'il l'attend dehors.

MIRIAM le regarde partir avant de rejoindre JULIEN pour dire au revoir à JOSÉPHINE et SAMUEL. Quand elle arrive, JOSÉPHINE est en train d'embrasser son petit frère.

JOSÉPHINE (*À JULIEN*)

Tu ne dors pas avec nous chez Nanny ?

JULIEN fait « non » de la tête avant de dire au revoir à SAMUEL et regagner la sortie.

JOSÉPHINE (*À MIRIAM*)

Mais, Cyril ne dort pas à la maison ?

MIRIAM

Euh... Je n'en sais rien.

MIRIAM enfile son manteau.

MIRIAM

Je ramène Julien demain matin
puisque ton père doit venir le
récupérer. Donc je viendrai
ranger la salle... Allez vous
coucher.

SAMUEL

Oui oui, c'est que je ne veux
pas laisser tout le matos ici.

MIRIAM (À JOSÉPHINE)

Mais ne faites pas attendre
Papy hein ?

JOSÉPHINE

C'est bon, il m'a filé un
double.

MIRIAM s'approche d'eux pour les embrasser.

MIRIAM

Dormez bien mes amours.

JOSÉPHINE

Bonne nuit maman.

MIRIAM

Bonne nuit. À demain.

JOSÉPHINE et SAMUEL regardent MIRIAM courir jusqu'à la sortie pour
rejoindre tous les autres qui attendent dehors.

52. INT/NUIT. SALLE DE BAIN. APPARTEMENT MIRIAM

MIRIAM en tenue de nuit, assise au bord de sa baignoire, une brosse à dent à la bouche, regarde son portable. Elle appuie longuement sur une touche pour l'éteindre puis elle se lève, se met devant le lavabo pour cracher et se rincer la bouche. Elle se l'essuie avec le coin d'une serviette, prend son portable, éteint la lumière et sort de la salle de bain sur la pointe des pieds.

53. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

JOSÉPHINE et SAMUEL rangent la salle. Munis de sacs poubelles, ils jettent les déchets et fournitures qui traînent sur les tables.

SAMUEL retire les banderoles.

JOSÉPHINE et SAMUEL démontent les tables.

SAMUEL pousse des colonnes de chaises sont empilées.

JOSÉPHINE passe la serpillère.

54. INT/NUIT. SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

La salle est vide et complètement nettoyée.

JOSÉPHINE et SAMUEL sont vêtus de leur manteaux. Sur le comptoir de l'entrée de la salle des Fêtes, JOSÉPHINE pose une enveloppe ainsi que trois trousseaux de clefs.

SAMUEL appuie sur l'interrupteur situé à côté de la porte de sortie.

Les néons clignotent avant de plonger la salle dans l'obscurité. SAMUEL et JOSÉPHINE sortent en claquant la porte derrière eux.

55. INT/NUIT. CHAMBRE - APPARTEMENT MIRIAM. QUARTIER ZUP.

Sous les draps, on voit la silhouette de MIRIAM endormie dont on entend faiblement la respiration. Le silence est soudainement interrompu par la sonnerie de l'interphone à l'entrée de l'appartement. Une deuxième sonnerie, un peu plus longue que la précédente retentit.

MIRIAM se redresse d'un seul coup et reste assise dans le lit à écouter. Une troisième et une quatrième sonneries successives indiquent que la personne qui appelle est pressée qu'on lui réponde. MIRIAM reste toujours immobile.

On entend un petit bruit dans le couloir. Presqu'aussitôt après, la poignée de la porte de la chambre se baisse. La porte s'ouvre, JULIEN apparaît en slip et tee-shirt.

JULIEN (CHUCHOTÉ)
Maman ?

Plusieurs petites sonneries successives retentissent.

JULIEN
C'est lui ?

MIRIAM
À ton avis.

Énervée, MIRIAM se lève du lit d'un bond et sort de la chambre. Elle passe devant JULIEN et se rend dans l'obscurité jusqu'à la porte d'entrée pour décrocher l'interphone et le laisser suspendre le long du mur pour mettre un terme au vacarme.

Elle retourne vers JULIEN puis revient sur ses pas pour vérifier que la porte d'entrée est bien fermée à clef, ce qui est le cas. MIRIAM revient auprès de JULIEN qui est toujours à l'entrée de sa chambre.

MIRIAM
Va te coucher mon coeur.

JULIEN
Je peux dormir avec toi ?

MIRIAM l'emmène avec elle dans la chambre. Tous deux se glissent dans le lit et se blottissent l'un contre l'autre. Ils restent ainsi immobiles pendant un long moment. Ils entendent le faible bruit électrique qui sort du combiné de l'interphone suspendu. Le bruit est presque en continu, montrant l'agacement de la personne qui appuie sur le bouton en bas de l'immeuble.

MIRIAM sent que JULIEN est nerveux dans ses bras.

MIRIAM (CHUCHOTÉ)
Il va s'énerver tout seul et
quand il en aura marre il
partira.

MIRIAM et JULIEN restent toujours immobiles. Les yeux ouverts dans l'obscurité, ils écoutent le concert incessant de ce faible bruit qui dure depuis un bon moment. Soudainement, le bruit s'arrête. Ils écoutent alors attentivement le silence pendant quelques

secondes. Puis MIRIAM donne un bisou sur le front de JULIEN et lui caresse les cheveux pour le rassurer. Ils restent ainsi un long moment à écouter le silence et s'apaisent petit à petit. MIRIAM fait un mouvement pour s'installer plus confortablement et réajuste les draps sur eux.

JULIEN (CHUCHOTÉ)
Il est parti ?

MIRIAM (CHUCHOTÉ)
J'ai l'impression.

JULIEN qui est blotti dans ses bras fait un petit mouvement pour s'installer plus confortablement sur l'épaule de MIRIAM qui laisse échapper un soupir d'agacement. Après un petit temps, MIRIAM caresse l'épaule de JULIEN pour l'aider à s'endormir. Ils restent un long moment ainsi à essayer de trouver le sommeil. D'un seul coup, ils entendent un bruit sourd et lointain qui vient de dehors. MIRIAM s'arrête aussitôt de caresser l'épaule de JULIEN et écoute le silence. Elle entend un autre bruit sourd très lointain, qui dure plus longtemps. Ils restent figés à écouter le silence dans l'attente d'un nouveau bruit pour comprendre ce qu'il se passe.

Au bout de quelques secondes, ils entendent le bruit sourd du moteur de l'ascenseur ronronner. MIRIAM se redresse lentement pour l'écouter. Le bruit dure un long moment. JULIEN se redresse à son tour. Ils restent assis jusqu'à ce que le bruit s'arrête. Un court silence. Puis le bruit de l'ascenseur reprend. MIRIAM tire la couverture lentement et commence à sortir du lit en écoutant l'ascenseur. Elle se dirige lentement vers l'entrée. JULIEN la suit. Tous les deux s'approchent de la porte.

Alors que le bruit de l'ascenseur est de plus en plus distinct, MIRIAM regarde au travers du judas.

MIRIAM voit le couloir plongé dans l'obscurité. La petite lumière blanche de l'ascenseur éclaire de plus en plus le long couloir jusqu'à ce qu'une bande blanche se dessine sur le mur. Le bruit de l'ascenseur s'arrête. Lorsque la porte de l'ascenseur s'ouvre, le détecteur de mouvement déclenche la lumière et éclaire le couloir. Elle voit alors une silhouette déformée mais reconnaît celle d'ANTOINE.

MIRIAM s'écarte aussitôt de la porte. JULIEN et elle restent immobiles en écoutant les pas d'ANTOINE s'approcher et résonner dans le couloir. Les pas s'arrêtent. Aussitôt, ils entendent ANTOINE toquer fortement à la porte.

MIRIAM prend JULIEN et l'emmène avec elle dans la chambre. Elle saisit son portable sur la table de chevet qu'elle débranche de son chargeur et commence à l'allumer, alors qu'ANTOINE continue de tambouriner de plus en plus fort dans la porte.

ANTOINE (OFF)
OUVRE !

MIRIAM regarde son téléphone en train de se mettre en marche. Son visage est éclairé par l'écran.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !

JULIEN commence à paniquer. MIRIAM toujours les yeux sur son téléphone commence à entrer son code PIN de sa main tremblante. Les coups dans la porte s'amplifient, violents et réguliers. MIRIAM court aussitôt vers l'entrée et positionne sa main contre la porte pour éviter qu'elle ne cède tout en essayant de composer le 17 de son autre main.

56. INT/NUIT. COULOIR 8^{ÈME} ÉTAGE. IMMEUBLE ZUP. NUIT

Dans le couloir du huitième étage de l'immeuble, la porte d'un appartement s'entrebâille tandis qu'on entend les coups dans la porte résonner. L'HABITANTE, réveillée en sursaut, jette un coup d'oeil pour constater ce qu'il se passe. Effrayée par ce qu'elle voit, elle referme sa porte aussitôt.

57. INT/NUIT. APPARTEMENT HABITANTE. QUARTIER ZUP

Paniquée, L'HABITANTE est chez elle au téléphone tandis qu'on entend toujours la voix d'ANTOINE dans le couloir et les coups dans la porte de l'appartement de MIRIAM.

L'HABITANTE (AU TÉLÉPHONE)
B.O.U.H.A. deux D. comme
Daniel, I. Voilà. Dépêchez-
vous.

58. INT/NUIT. C.I.C¹ POLICE SECOURS.

Dans le brouhaha de la plateforme des appels du Centre d'Information et de Commandement Police Secours, un AGENT-OPÉRATEUR, agent de Police, la trentaine, muni d'un micro-casque, est devant deux écrans d'ordinateur.

AGENT-OPÉRATEUR (AU CASQUE)
Oui on arrive Madame, au revoir.

L'AGENT-OPÉRATEUR prend le micro général. Sa voix résonne dans une autre salle de la plate-forme où est l'AGENT CONFÉRENCIER.

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO)
TN 821 pour 71, TN 821.
TN 821 pour 71, TN 821.

AGENT CONFÉRENCIER (OFF)
Oui parlez.

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO)
Sur la commune de Saint-Dumont, 6 square des Roses, je répète sur la commune de Saint-Dumont 6 square des Roses. On a un individu qui force la porte d'un appartement. La requérante est une voisine de palier. Elle nous informe que l'individu est porteur d'une arme longue, type fusil de chasse. Les faits se passent au 8e étage. 8e étage. L'accès à l'immeuble se fait par interphone au nom de la requérante, à savoir madame Bouhaddi. Je décompose : Bravo, Oscar, Uniforme, Hôtel, Alpha, Delta deux fois, India. Je répète : Bravo, Oscar, Uniforme, Hôtel, Alpha, Delta deux fois, India. J'ai également un numéro de contre appel qui est le 09.75.88.10.93 je réitère 09.75.88.10.93. C'est suivi ?

¹ C.I.C : Centre d'information et de commandement du 17 Police Secours.

Un court silence avant le crépitement du haut-parleur.

AGENT CONFÉRENCIER (OFF)
Suivi.

59. INT/NUIT. ENTRÉE APPARTEMENT MIRIAM. QUARTIER ZUP.

Dans l'appartement, MIRIAM et JULIEN retiennent la porte à deux mains car les coups s'intensifient.

MIRIAM
ANTOINE ARRÊTE !

Les coups redoublent d'intensité.

JULIEN
PAPA ARRÊTE ! ARRÊTE !

MIRIAM
ANTOINE JE T'EN SUPPLIE !
ARRÊTE !

JULIEN
ARRÊTE PAPA !

Les coups dans la porte s'arrêtent subitement. MIRIAM et JULIEN entendent aussitôt un petit claquement métallique qui résonne dans le couloir suivi de l'explosion assourdissante d'une balle de fusil de chasse. Le bois de la porte explose sous les hurlements de MIRIAM et de JULIEN qui reculent violemment de la porte. La déflagration de l'impact est aussitôt suivie d'un acouphène.

JULIEN met la main à son oreille droite que la balle a écorchée.

JULIEN (HURLANT)
MAMAN ! MAMAN !

MIRIAM prend JULIEN dans ses bras en hurlant, voyant son oreille saigner.

MIRIAM (HURLANT)
ANTOINE ARRÊTE !

ANTOINE (OFF)
OUVRE-MOI !

JULIEN (EN LARMES)

J'ENTENDS PLUS ! MAMAN !
J'ENTENDS PLUS RIEN !

MIRIAM emmène JULIEN qui hurle et pleure. Elle traverse avec lui le couloir de l'appartement. MIRIAM met sa main sur l'oreille de JULIEN qui saigne tout en composant le 17 avec son autre main qui tient le téléphone.

60. INT/NUIT. COULOIR 8^{ÈME} ÉTAGE. IMMEUBLE QUARTIER ZUP.

ANTOINE donne des coups de pied dans la porte en hurlant, le visage en furie.

Il s'arrête subitement et regarde le trou dans la porte provoqué par le tir de la balle à sanglier, à vingt centimètres au dessus de la poignée.

Il se penche et regarde à travers.

61. INT/NUIT. C.I.C. POLICE SECOURS.

L'AGENT-OPÉRATEUR de Police Secours est devant son écran. Micro-casque sur la tête, il clique sur sa souris.

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
Police secours , bonsoir...

MIRIAM (OFF)
IL A TIRÉ DANS LA PORTE !
AU SECOURS !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
QUELLE ADRESSE MADAME ?

MIRIAM (OFF)
VENEZ-VITE ! IL VA NOUS TUER !

L'AGENT-OPÉRATEUR se tend.

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
OÙ ÇA SE PASSE ? OÙ VOUS ÊTES ?

MIRIAM (OFF)
IL A TIRÉ DANS LA PORTE !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
QUELLE ADRESSE MADAME ?

MIRIAM (OFF)
6 SQUARE DES ROSES !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
C'est noté, on est déjà dessus
les secours arrivent Madame,
qui a tiré ?

MIRIAM (OFF) (EN LARMES)
MON MARI. AIDEZ-NOUS ! JE VOUS
EN SUPPLIE !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
Vous n'êtes pas seule, Madame ?

MIRIAM (OFF) (EN LARMES)
JE SUIS AVEC MON FILS...! AIDEZ-
NOUS, IL A UN FUSIL !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
Vous allez rester au fil avec
moi, madame ! Est-ce que vous
avez une pièce qui ferme à clef
?

MIRIAM (OFF)
AIDEZ-NOUS JE VOUS EN SUPPLIE !

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
On fait au plus vite ! Calmez-
vous ! Ecoutez-moi Madame, est-
ce que vous avez une pièce qui
ferme à clef ?

MIRIAM (OFF)
Oui !

62. INT/NUIT. COULOIR APPARTEMENT MIRIAM.

MIRIAM, le téléphone à l'oreille d'une main, la tête de JULIEN blotti contre elle dans l'autre.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
Allez-y de suite avec votre
garçon, madame et enfermez-vous
dedans !

MIRIAM et JULIEN font demi-tour et s'apprêtent à entrer dans la salle de bain tandis qu'un deuxième coup de fusil retentit.

MIRIAM pousse JULIEN qui hurle dans la salle de bain. Elle entre à son tour avant de fermer la porte à clef. Ils sont dans le noir.

63. INT/NUIT. COULOIR 8ÈME ÉTAGE. IMMEUBLE QUARTIER ZUP

ANTOINE tente de défoncer la porte avec son pied dans une fureur extrême.

64. INT/NUIT. SALLE DE BAIN. APPARTEMENT MIRIAM.

Dans le noir de la salle de bain, MIRIAM est toujours au téléphone avec L'AGENT-OPÉRATEUR.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
Vous êtes où là Madame ?

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)
Dans la salle de bain.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
Vous avez fermé à clef ?

MIRIAM (AU TÉLÉPHONE)
Oui.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
OK. Est-ce qu'il y a quelque
chose, un meuble que vous
pouvez mettre pour condamnez la
porte...?

La lumière de la salle de bain s'allume. MIRIAM entreprend de déplacer la machine à laver devant la porte.

JULIEN, malgré son oreille qui saigne, lui vient en aide alors que les coups dans la porte d'entrée sont de plus en plus forts. La machine à laver se déplace avec peine, lorsqu'on entend le bruit de la porte d'entrée claquer violemment contre le mur.

65. INT/NUIT. ENTRÉE APPARTEMENT MIRIAM.

En sueur et en rage, ANTOINE, fusil à la main, se trouve dans l'entrée de l'appartement. Il cherche de la main l'interrupteur et allume la lumière.

ANTOINE se met à fouiller dans sa poche tout en regardant partout dans l'appartement.

66. INT/NUIT. C.I.C. POLICE SECOURS.

L'AGENT-OPÉRATEUR est concentré devant son écran. Le micro-casque sur ses oreilles il essaye de garder son sang froid.

MIRIAM (OFF) (CHUCHOTÉ)
Il est entré.

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
Écoutez-moi Madame! Est-ce que
vous avez une baignoire ?

MIRIAM (OFF) (CHUCHOTÉ)
Oui

AGENT-OPÉRATEUR (AU MICRO-CASQUE)
Couchez-vous dans la baignoire
avec votre fils, Madame.
Mettez-vous à l'abri.

67. INT/NUIT. SALLE DE BAIN. APPARTEMENT MIRIAM

MIRIAM au téléphone et JULIEN sont accroupis devant la machine à laver placée devant la porte. Ils se lèvent et commencent discrètement à s'allonger dans la baignoire.

68. INT/NUIT. COULOIR 8^{ÈME} ÉTAGE. IMMEUBLE QUARTIER ZUP

LES POLICIERS arrivés au huitième étage, se postent de part et d'autre du couloir de l'immeuble. Voyant la porte de l'appartement grande ouverte, ils progressent vers l'entrée arme en main.

69. INT/NUIT. ENTRÉE. COULOIR APPARTEMENT MIRIAM.

ANTOINE se dirige sur sa gauche et allume la salle de séjour qui est vide. Il revient sur ses pas et part dans l'autre sens. Il marche dans le couloir tout en cassant son fusil pour y introduire une première balle. Il ouvre la porte de la chambre de Julien et l'allume, puis il allume la chambre de Miriam qui était restée ouverte. Il fouille dans sa poche et en sort une seconde balle lorsqu'il voit les traces de sang au sol. Il les suit jusqu'à la porte de la salle de bain qui est fermée.

ANTOINE introduit la seconde balle dans le canon du fusil.

POLICIER 1 (OFF)
LÂCHE TON ARME !

ANTOINE se tourne et voit le POLICIER le mettre en joue. Il est prêt à réarmer pour le mettre en joue à son tour lorsque deux autres POLICIERS arrivent derrière lui et se jettent sur lui.

70. INT/NUIT. SALLE DE BAIN. APPARTEMENT MIRIAM.

Tétanisés, en pleurs, MIRIAM et JULIEN sont allongés l'un contre l'autre dans la baignoire. Ils entendent le vacarme dans le couloir provoqué par la lutte entre ANTOINE et LES POLICIERS.

POLICIER 1 (OFF)
LÂCHE ÇA!

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !

MIRIAM et JULIEN entendent les POLICIERS qui peinent à le maîtriser et à le faire s'allonger dans le couloir.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
Restez en ligne avec moi...

POLICIÈRE
C'EST BON. JE L'AI !

POLICIER 4
Casse-l'arme !

ANTOINE
MIRIAM !

POLICIER 2 (OFF)
COUCHE-TOI ! COUCHE-TOI !

POLICIER 3 (OFF)
LES MAINS DANS LE DOS !

On entend des coups violent dans les murs et contre la porte.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !

POLICIER 3 (OFF)
TES MAINS !

MIRIAM tenant JULIEN blotti contre elle, tient toujours le téléphone à proximité de son oreille.

AGENT-OPÉRATEUR (OFF) (AU TÉLÉPHONE)
Les effectifs interviennent
madame, surtout restez où vous
êtes...

ANTOINE (OFF) (HURLANT)
MIRIAM DIS LEUR D'ARRÊTER !

MIRIAM et JULIEN se bouchent les oreilles pour ne pas entendre les hurlements d'ANTOINE qui, en furie, se débat de toutes ses forces.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM ! JE T'AIME !

POLICIER 1 (OFF)
CALME-TOI !

ANTOINE (OFF)
JE T'AIME !

POLICIER 3 (OFF)
LAISSE-TOI FAIRE !

POLICIER 1 (OFF)
ALLEZ LÈVE-TOI !

ANTOINE (OFF)
MIRIAM ! MIRIAM ! DIS LEUR
D'ARRÊTER !

MIRIAM et JULIEN, leurs têtes collées l'une contre l'autre, ont le visage grimaçant de larmes et de pleurs. On entend que les hurlements d'ANTOINE commencent à s'éloigner.

MIRIAM (CHUCHOTÉ À JULIEN)
C'est fini.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !

MIRIAM et JULIEN retirent leur main de leurs oreilles pour écouter la voix d'ANTOINE qui s'éloigne et qui résonne dans l'entrée de l'appartement couverte par la voix des POLICIERS qui continuent à le maîtriser.

MIRIAM et JULIEN restent ainsi un long moment à écouter, le corps tremblant lorsqu'ils entendent toquer à la porte de la salle de bain.

POLICIÈRE (OFF)
Madame ?

Les cris d'ANTOINE résonnent, dans le couloir de l'immeuble.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !!!

MIRIAM (CHUCHOTÉ À JULIEN)
C'est fini. C'est fini. C'est fini.

POLICIÈRE (OFF)
Madame vous m'entendez ?!

MIRIAM se lève difficilement et enjambe la baignoire.

POLICIÈRE (OFF)
Madame ? Vous m'entendez ?

MIRIAM

Oui !

MIRIAM aide JULIEN à enjamber la baignoire à son tour.

POLICIÈRE (OFF)

Ouvrez-nous s'il vous plaît !

MIRIAM

Oui !

MIRIAM déplace avec difficulté la machine à laver de devant la porte avec l'aide de JULIEN. Une fois la porte libérée, MIRIAM tourne le loquet pour la déverrouiller avant d'ouvrir la porte. MIRIAM et JULIEN découvrent une POLICIÈRE et LE POLICIER 4 qui les accueillent et les invitent à sortir de la salle de bain, alors qu'on entend encore les hurlements d'ANTOINE dans le couloir de l'immeuble.

ANTOINE (OFF)

MIRIAM !!!

71. INT/NUIT. APPARTEMENT HABITANTE. QUARTIER ZUP

On voit l'HABITANTE de dos, devant la fenêtre de sa salle de séjour qui se bouche les oreilles. Elle est tétanisée. Les hurlements terribles d'ANTOINE et des POLICIERS passent devant sa porte d'entrée.

ANTOINE (OFF)

MIRIAM !!!

Elle reste ainsi un long moment, les mains crispées sur ses oreilles, la tête baissée.

Les hurlements des hommes s'éloignent de plus en plus. Les mains de l'HABITANTE se décrispent. Sa nuque se redresse doucement, sa tête se relève. Elle retire les mains qui bouchaient ses oreilles et se retourne. Elle regarde en direction de la porte d'entrée de son appartement. Son regard est inquiet, presque sous le choc.

Alors que les hurlements proviennent de la cage d'escalier, elle reste ainsi figée à regarder la porte de son appartement. Au bout de quelques secondes, elle marche d'un pas discret jusqu'à la porte d'entrée. Elle commence à la déverrouiller discrètement.

72. INT/NUIT. COULOIR 8ÈME ÉTAGE. IMMEUBLE QUARTIER ZUP

Dans le couloir du huitième étage de l'immeuble, la porte de l'appartement de L'HABITANTE s'ouvre. Celle-ci passe la tête pour regarder, tandis qu'on distingue encore à peine les hurlements d'Antoine dans la cage d'escaliers qui résonnent quelques étages plus bas.

ANTOINE (OFF)
MIRIAM !

L'HABITANTE regarde en direction de l'appartement de MIRIAM. Elle voit le POLICIER 5 à l'intérieur de l'appartement qui parle au talkie-walkie tout en tenant le fusil d'ANTOINE dans l'autre main avec un gant. Le POLICIER 4, les mains gantées, entre dans l'appartement et lui prend le fusil des mains en passant avant de disparaître dans l'appartement. LA POLICIÈRE amène MIRIAM et JULIEN qui commencent à se chausser et à passer leurs manteaux. L'HABITANTE remarque leurs yeux hagards, leurs corps tremblants. Elle voit le sang sur l'oreille et le tee-shirt de JULIEN. Alors que MIRIAM enfle la première manche de son manteau, elle regarde dans le couloir et tombe sur l'HABITANTE qui l'observe depuis l'entrebâillement de la porte de son appartement. Le regard de MIRIAM est totalement figé par le choc qu'elle vient de subir. Son visage porte encore les marque de la terreur. LA POLICIÈRE qui se tient près d'elle remarque le regard indiscret de l'HABITANTE. Elle pousse alors la porte de l'appartement pour laisser MIRIAM et JULIEN se vêtir et se chausser calmement. La porte de l'appartement de Miriam grince et se referme lentement et dévoile les deux trous provoqués par les impacts de balles à sanglier. Alors que les hurlements d'ANTOINE et des POLICIERS ont disparus, la porte de l'HABITANTE se referme doucement, balayant l'écran jusqu'à son noir complet.

FIN.